



CAP MATIFOU



JOURNAL DES ANCIENS ELEVES
ET DES PERSONNELS
DE L'ENPA

OCTOBRE 2009 N°57

CINQUANTENAIRE 12^e PROMOTION 1955-1959

Mai 2009 à Saint Raphaël

* * * *

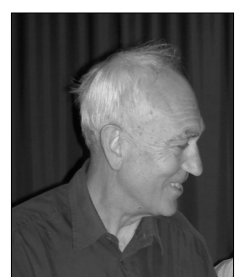


Accroupis : PALDUPLIN J. Pierre - PARRA Paul - PALOMAR Antoine - GARCIA Armand - PINAULT Henri
TORA Claude -

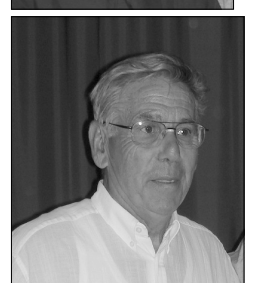
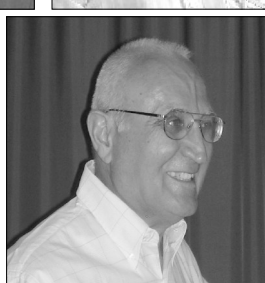
Debout : BOULANGER Philippe - PETITBON Eugène - PELOUZE Alain - BAALI Haoucine -
CADDEO Jacques - CARASCO Thomas - BOBE Henri - BONNEFOI Guy - BOISSON Pierre - REUX Jean Louis
SELLES André - BAPTISTE Louis - BARTHIER Christian - CUOMO Guy.

**Où étaient-ils au moment
de la photo de groupe ?.**

PARABIS Robert
PENOT Lionel
DANGLA Jean Paul
RIBBENS René



LUCAS Jean Claude
NADAL Alain
PASTINELLI Alain
LIGORI Daniel

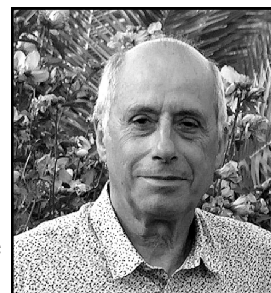


ÉDITORIAL DU PRÉSIDENT

C'était un plaisir d'assister à une Assemblée Générale aussi nombreuse que celle de Saint Raphaël avec 200 personnes présentes.

Justement concernant cette réunion, je demande à ceux qui se sont vu refuser leur participation à notre rassemblement, à cause de leur réservation tardive, de ne pas m'en tenir rigueur, j'avais des impératifs à tenir auprès du centre qui nous accueillait.

Je vous demande à l'avenir de prendre votre décision assez tôt, même si celle-ci doit être modifiée en chemin, afin que je puisse organiser au plus juste cette réunion avec le prestataire hôtelier.



Les retrouvailles avec mes amis de la 55-59 m'ont apporté beaucoup d'émotions, le temps passé a modifié (ô combien) les traits de nos vingt ans et il fallait solliciter vigoureusement (et parfois sans résultat tangible) nos mémoires pour deviner qui se cachait derrière cette barbe, ces rides où sous ce crâne déplumé.

Nous préparons notre prochaine rencontre avec une nouvelle promotion à honorer et cette année ça sera la 13^e promotion 54-60. Cette manifestation est aussi associée à celles de tous les anciens de notre école et il n'est jamais trop tard pour se retrouver, au contraire c'est toujours un plaisir et une joie.

Notre journal comportera une nouvelle rubrique, avec pour thème « Nos villes d'Algérie » celles qui nous ont vu grandir, celles qui nous procurent tant de souvenirs.

Il est du devoir de chacun d'y participer car ensemble nous serons plus à même de réaliser ce projet. Essayez de m'adresser quelques lignes sur ces villes ou villages qui restent chers à vos cœurs.

Notre prochain rassemblement n'est pas à ce jour encore tout à fait programmé, les choix doivent faire l'objet d'une décision conjointe avec les membres du Bureau, vous en aurez la surprise en mars sur notre prochain journal ; nous pouvons cependant vous dire qu'il va s'effectuer dans la première semaine du mois de juin.

Je compte sur les personnes faisant partie des « Relations et Communications », pour m'adresser leurs articles relatifs à leurs activités au sein de notre Association pour notre prochain journal.

Je vous demande comme chaque année d'être présent au fonctionnement de notre Amicale en participant **massivement à votre cotisation 2010** (se reporter à la rubrique du trésorier page 40)

Si certains oublient de s'acquitter de leur cotisation, nous avons des adhérents qui sont en avance sur les années, grâce à notre informatique de plus en plus performante nous comptons les informer automatiquement de cette situation particulière.

Nous venons d'apprendre le décès de notre ami Gilbert **BARRAUD** membre de notre Bureau au moment de l'émission de notre journal. Nous l'avons donc retardée afin de lui consacrer une dernière pensée. L'Amicale vient de perdre un ami, mais aussi une personne très attachée à notre école. Sa mémoire restera présente au sein de notre Amicale.

En communion avec les membres du Bureau, je vous souhaite, chers amis, encore de très nombreux jours heureux et vous adresse tous mes vœux pour l'année 2010.

Antoine PALOMAR

COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE A SAINT RAPHAEL 29/05 au 01/06/2009

PREAMBULE : Cette année, l'assemblée générale de notre amicale, a eu lieu dans le VAR., à SAINT RAPHAËL, entre le vendredi 29.05.2009 et le lundi 01.06.2009.

Conformément à l'ordre du jour préparé par le bureau, plusieurs sujets devaient être développés mais le principal concernait la cérémonie des médailles du cinquantenaire de la promotion 55/59.

Notre point de chute était « l'hôtel Latitudes Golf de L'Estérel », situé sur les hauteurs de Saint Raphaël, dans un écrin de verdure avec ciel bleu limpide, soleil radieux, température idéale et lumière méditerranéenne, à proximité du parcours de golf.

Comme d'habitude et malgré les difficultés rencontrées pour sélectionner cet endroit, nous n'avons pas été déçus par l'accueil, la disponibilité, et les prestations offertes (chambres, bar, piscine, terrasse, salons, etc.) par la direction et son personnel.

Il faut remercier, encore une fois (je le dis souvent) notre président Antoine **PALOMAR** qui ne ménage pas ses efforts dans la recherche, la communication, les déplacements liés à cette tâche délicate et difficile qu'est la réalisation et la finalisation d'un tel projet.

Nous remercions également **BONGIORNO** (59/63), autochtone « adoptif » de la région, qui nous a indiqué cet établissement et qui, en relation avec Antoine, a permis, par son aide précieuse, d'aplanir certains points sensibles.

On ne m'a pas signalé de gros problèmes ou d'inconvénients majeurs au cours du voyage domicile-saint Raphaël et retour.

Nombreux sont les anciens qui se sont déplacés pour se rendre à notre réunion. Tellement nombreux qu'il a fallu refuser les inscriptions tardives, notamment pour l'attribution des chambres, même si on a pu s'arranger pour les repas.

On me prie de vous signaler que les inscriptions à l'A.G doivent s'effectuer longtemps à l'avance afin de déterminer le nombre de participants avec exactitude et de prendre les dispositions nécessaires pour une organiser la manifestation dans de bonnes conditions.

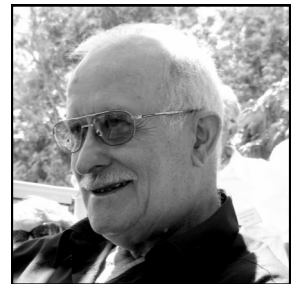
ASSEMBLEE GENERALE

Elle s'est déroulée dans la matinée du 30.05.2009, dans une salle de l'hôtel, comprenant tout le matériel nécessaire à la bonne marche de l'événement (sonorisation, papier, crayons, tableau, chaises...) mis à notre disposition par la direction. Le micro (le microphone), en particulier, a eu un gros succès puisqu'il est passé entre les mains de plusieurs personnes qui ont tenu à s'exprimer pour donner leur avis sur tel ou tel point. Je relaterai tout cela ci-après.

Les petits avions de Marcel **PARABIS** étaient là, également, exposés sur une table et participaient, comme il se doit, au souvenir aéronautique de circonstance.

L'ambiance dans la salle n'était pas différente de celle des années passées (voir ci-après), je me répète sûrement.

Une partie de l'assemblée assise, une autre partie debout, des interpellations ici et là, des discussions et palabres sans fin entre petits groupes, des allées et venues, certains hommes baillant, d'autres somnolant (l'âge), des étonnés, des curieux, des retardataires, d'autres butinant d'un groupe à l'autre, et au milieu de cette agitation, notre président s'évertuant à réclamer un peu de sérénité.



Armand GALLARDO

Après plusieurs minutes, il obtient, finalement, un silence relatif et en vient à développer l'ordre du jour en respectant la chronologie des points mentionnés.

Remerciements (appuyés):

A BONGIORNO pour l'aide qu'il a apportée au bureau et pour son investissement dans la réalisation de cette A.G.

A Francis SINTES pour sa collecte de renseignements sur les anciens de la promo 59/63. Il a réussi à en localiser un grand nombre dans toute la France. Ces renseignements sont communiqués au bureau. Les adhésions et l'annuaire sont mis à jour grâce à ce travail et l'amicale de l'ENPA se renforce de l'arrivée de ces nouveaux éléments.

Après constat, par le bureau, des dispositions de **SINTES** pour organiser et réunir, il lui est demandé de s'investir d'avantage dans l'avenir de notre amicale et, notamment, de mener à bien la réunion du cinquantenaire de la promo 59/63, ce qu'il accepte volontiers. **BONGIORNO** le soutiendrait dans cette tâche dans la mesure de ses moyens et de ses possibilités.

Antoine PALOMAR adhère avec joie à cette prise de responsabilités, précise que la continuité de l'amicale dépend de plus en plus de l'implication des plus jeunes dans notre association et poursuit en rendant un hommage appuyé aux précurseurs, monsieur **CHRISIAS** et **TALTAVULL**.

A ce sujet, (j'ouvre une parenthèse) je fais référence à cette chronique de **TALTAVULL** parue dans le N°4 du journal de l'amicale, de septembre 78 et incluse, ces jours ci, dans le site Internet de l'ENPA à l'instigation de **GUILABERT Yvon** (56/60).

Il y est précisé que l'amicale est née, il y a plus de trente ans, le journal N°1 a paru en novembre 1977 (13 personnes au début, plus de mille maintenant) grâce à Messieurs **MALATERRE**, **CHRISIAS** et **TALTAVULL**. En termes choisis ce dernier précise le rôle important que tient l'amicale dans notre cœur, dans notre tête et dans nos relations.. Je relève, dans le texte, des mots et expressions qui reflètent parfaitement l'état d'esprit des anciens de l'école tels que : «revus (retrouvés), ressuscités, joie de vivre, copains, solidarité, mariage heureux de l'amitié et du souvenir, chaleur humaine, **MANDRILLON** etc. Au cours de nos réunions et dans mes comptes-rendus, plusieurs de ces mots reviennent souvent et nous ne pouvons y échapper car ils sont vrais.



Je vous recommande de lire l'article de **TALTAVULL**, ci-dessus cité, il est plein d'enseignement.

Décès, maladies.

Antoine est affecté par les tristes nouvelles, concernant nos camarades dont il apprend, par de multiples sources d'information, le décès ou la maladie.

Ils nous ont quittés cette année:

AMATE Bernard (48/52) **MAURICE** Jean-Claude (58/62) **GARCIA** Marcel (46/50)

PECAUD Jean-Paul (55/59) **EYROA** Jean-Claude (55/59)

Silence dans la salle par respect pour nos amis disparus puis commentaires à voix basse, dans les groupes.

D'autres anciens se sont manifestés auprès d'**Antoine** pour lui signaler une maladie personnelle ou d'un de leurs proches : (**PANIER** Marc, **FRANCOIS** Gérard, **OUDOT** Pierre, **BOUKORTT** Bouabdallah, **ROBEIN** René, **BARRAUD** Gilbert.). Nous leur souhaitons un prompt rétablissement et la guérison, bien sûr, car nous devons toujours espérer.

Les personnes suivantes ont envoyé un petit mot pour diverses raisons (amitié, impossibilité de se

déplacer, information sur situation professionnelle ou simplement pour passer un petit bonjour) : **DEUMIER** Alain, **LOUMANI** et **BETTAHAR**, Monsieur **ZAMMIT**, **CAMPOS** Christian, **HAMADOU-CHE** Djilali, **BOUKERCHA** Rachid, **CAPO** Pierre).

Autres informations :

Francis SINTES (au micro) souhaite que la promotion 59/63 soit baptisée « promotion **FORTNER** » en hommage à cet ancien élève de l'ENPA décédé dans les circonstances dramatiques dont il a été fait état sur notre site internet.

Bien entendu, cette demande n'a soulevé aucune objection et a reçu l'accord du bureau et des membres présents à la réunion, sous les applaudissements.

Commission animation :

Une pensée reconnaissante va à Gilbert **BARRAUD** pour son activité passée dans la bonne marche de l'amicale et pour la mise au point des « mémoires de l'ENPA » document quasi exhaustif de la vie de notre école. Très malade actuellement, il aurait souhaité être parmi nous, ce jour, mais dans l'impossibilité de voyager, la sagesse lui recommandait de rester à la maison. Ce compte-rendu lui fera savoir que nous ne l'oublions pas.

Idem pour René **ROBEIN**, notre ex-trésorier, dont nous savons combien il a œuvré au sein du bureau. Souffrant, lui aussi, il a été convaincu de se soigner énergiquement en s'adressant à un spécialiste compétent pour étudier sérieusement un cas pour lequel les thérapies ont manqué d'efficacité, jusqu'à présent. Salut René.

Actions diverses :

Pierre ARNAC, notre webmaster, souhaite encore une fois, que les photos reçues, destinées à être introduites sur notre site internet, soient renseignées. (identification des personnes et des lieux de prises de vues).

ARNAC suggère que les responsables du cinquantenaire de la promo 56/60 (à désigner formellement, ultérieurement) agissent assez tôt pour contacter les anciens élèves de cette promo dont nous avons peu de références (par internet, par relation, de bouche à oreille) afin de situer leurs adresses et de leur envoyer un courrier d'invitation à notre A.G.

ARNAC nous précise également que tee-shirts et casquettes floquées au sigle ENPA sont disponibles à la vente aux prix respectifs de 17 et 12 euros. (Un peu plus tard il y a eu rupture de stock, tout a été vendu en très peu de temps). Une nouvelle commande est en cours. Se renseigner auprès d'Antoine ou **Pierre ARNAC** pour une prochaine acquisition.

Trophée des mots croisés :

Vous connaissez le principe des mots croisés de l'ENPA. Vous remplissez la grille chez vous, à la réception de notre journal et l'adressez, ensuite, à Fernand **PARABIS** par internet. Ils enregistrent, alors, les bonnes réponses des participants (cette année, 10 bonnes réponses). Un tirage au sort est effectué au cours de l'A.G et un gagnant est désigné à cette occasion. Lors de la présente A.G, le nom de **VIGUIER** a été initialement sorti du chapeau, mais comme **VIGUIER** avait reçu cette récompense antérieurement, il l'a remise en jeu et **Armand GARCIA** a bénéficié de ce beau geste.

Comme d'habitude, Fernand **PARABIS**, l'artisan des grilles de mots croisés, s'est fait une joie de lui remettre le magnifique trophée.



Armand GARCIA et Fernand PARABIS

Lieu de la prochaine A.G :

Rien n'est encore décidé, à ce propos, et les suggestions émises par les uns et les autres ont été bien reçues mais la suite qu'il convient de leur donner n'a pu être prise en séance.

SINTES propose que nous nous réunissions lors de l'Ascension plutôt qu'à Pentecôte. Impossible lui a-t-on répondu, d'autres manifestations ont lieu ce jour là et risquent de nuire au bon déroulement de notre A.G.(fête de Santa Cruz à Nîmes, réunion des Perrégaulois et autres manifestations).

BONNEFOI nous verrait bien dans le Nord, près de CALAIS. Il paraît que par beau temps on aperçoit les falaises de Douvres. Est-ce une motivation suffisante ? (Proposition ayant peu de chances d'aboutir).

DOUKHAN suggère d'organiser l'A.G en semaine de préférence au week-end, ce qui, peut-être, aurait une influence sur les prix et poserait moins de problèmes de circulation. Apparemment cette solution n'enthousiasme guère non plus.

Toutes ces idées ont le mérite d'exister mais vont-elles dans le sens des objectifs finals du bureau de l'amicale confronté à une multitude de paramètres qu'il faut étudier, trier, choisir et accorder pour satisfaire le plus grand nombre de participants? « That is the question ».

Bilan financier :

Jean-Pierre **MIGUEL** traite des différents travaux réalisés pour l'amélioration des logiciels de gestion et de leur efficacité, des futurs travaux de développement de ces logiciels et nous commente le bilan financier : les entrées, les sorties, les bénéfices, les pertes etc. etc. Les chiffres sont à la disposition de ceux qui souhaiteraient en savoir d'avantage. Nous pouvons, néanmoins, donner quitus à notre trésorier.



Election du bureau de l'amicale :

Peu de changements sont à signaler. Francis **SINTES** (59/63) et Richard **BONGIORNO** rejoignent les membres actuels aux « relations et communication ». Vous serez plus amplement informés, sur ce point, par le prochain journal, à paraître en novembre 2009.

(voir page 44 du journal)



PALOMAR avec SINTES Francis et BONGIORNO

REMISE DES MEDAILLES DU CINQUANTENAIRE :

Deux listes de récipiendaires ont été établies par le bureau de l'amicale après analyse des noms et de l'origine des promotions des anciens devant être honorés.

Liste de rattrapage :

ANGLADA Camille(52/56) – **DOUKHAN** Sauveur (52/56) – **ELBEZ** Robert (48/52) – **BOUBY** Gérard (54/58) – **DAVID** Lucien (54/58) – **FEMENIA** Jean-Pierre (54/58) - **TADEI** Guy (52/58).

Comme vous le constatez, la première liste concerne un rattrapage pour les élèves des promos antérieures à la 55/59.

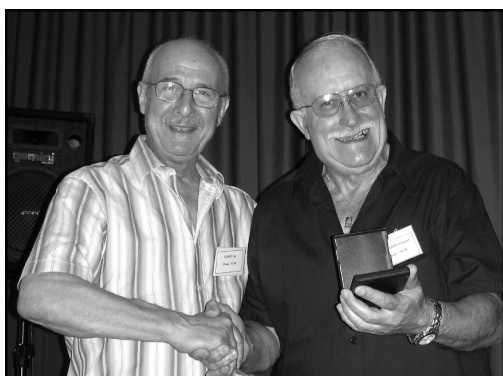
C'est avec plaisir que j'ai remis, à chacun, sa médaille.



ANGLADA Camille 52-56 - GALLARDO



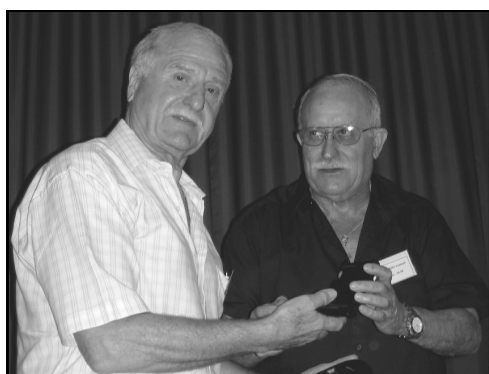
DOUKHAN Sauveur 52-56 - GALLARDO



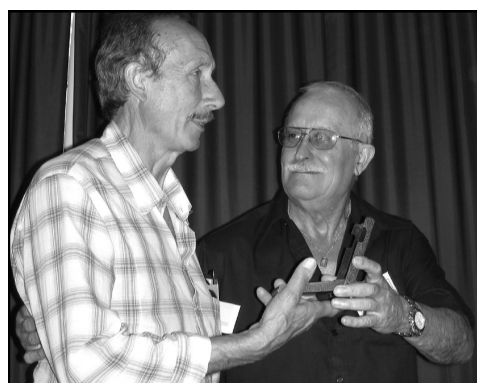
TADDEI Guy 52-58 - GALLARDO



BOUBY Gérard 54-58 - GALLARDO



DAVID Lucien 54-58 - GALLARDO



FÉMÉNIA J. P. 54-58 - GALLARDO



ELBEZ Robert 48-52 - GALLARDO

Promotion 55/59 :

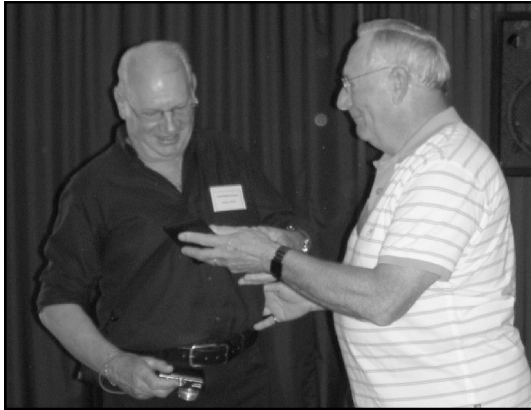
**BAALI Haoucine – BAPTISTE Louis – BARTHIER Chris-
tian – BOBE Henri - BOISSON Pierre – BONNEFOI Guy –
BOULANGER Philippe – CADDEO Jacques -
CARASCO Thomas – CUOMO Guy – DANGLA Jean-Paul
– FRANCOIS Gérard (absent) - GARCIA Armand -
LIGUORI Daniel – LUCA Jean-Claude – NADAL Alain -
PALDUPLIN Jean-Pierre - PALOMAR Antoine –
PANSARD Hubert (absent) - PARABIS Robert -
PARRA Paul - PASTINELLI Alain – PELOUSE Alain -
PETITBON Eugène - PENOT Lionel - PINAULT Henri –
REUX Jean – RIBBENS René – SINTES Paul (absent) –
SELLES André – TORA Claude.**



BOISSON - BAALY Haoucine 55-59



BOISSON - BAPTISTE Louis 55-61



BARTHIER Christian 55-59 - BOISSON



BOBE Henri 55-59 - BOISSON



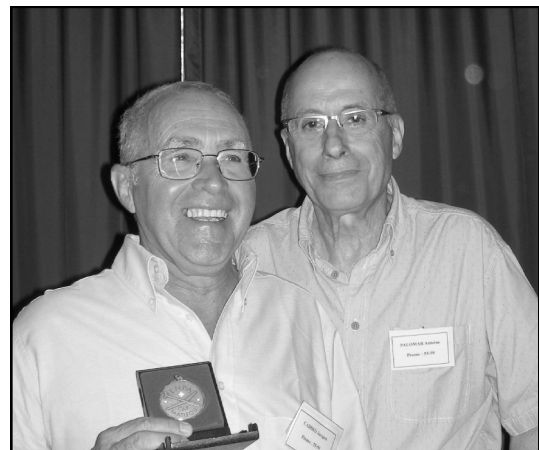
BOISSON Pierre 55-59 - PALOMAR



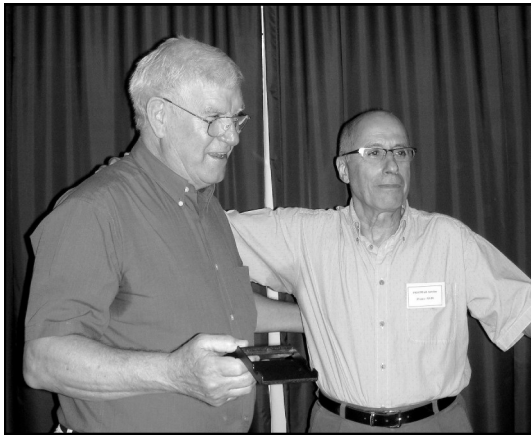
BONNEFOI Guy 55-59 - PALOMAR



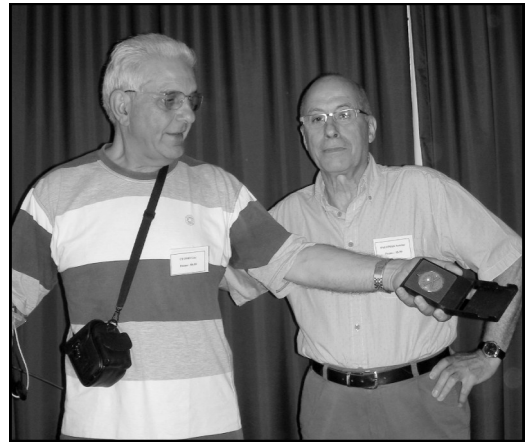
BOULANGER Philippe 55-59 - PALOMAR



CADDÉO Jacques 55-58 - PALOMAR



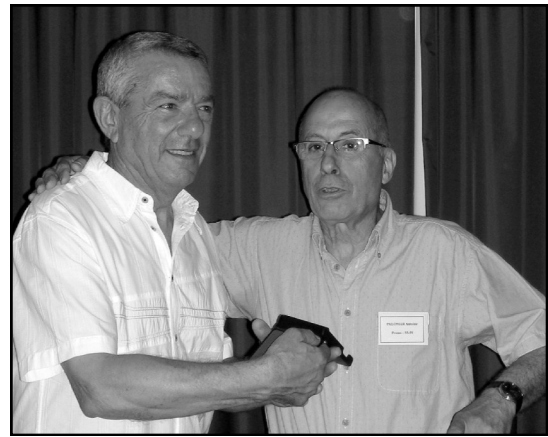
CARASCO Thomas 55-58 - PALOMAR



CUOMO Guy 55-59 - PALOMAR



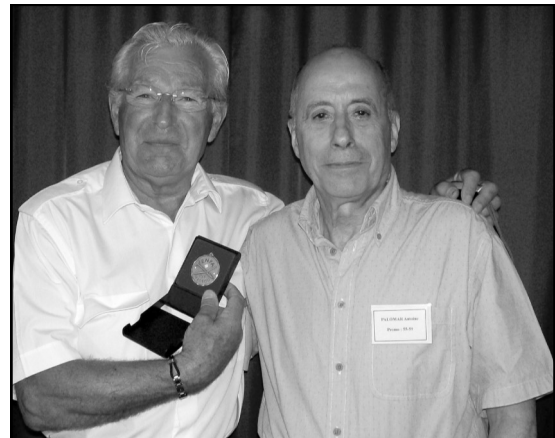
DANGLA J. Paul 55-59 - PALOMAR



GARCIA Armand 55-59 - PALOMAR



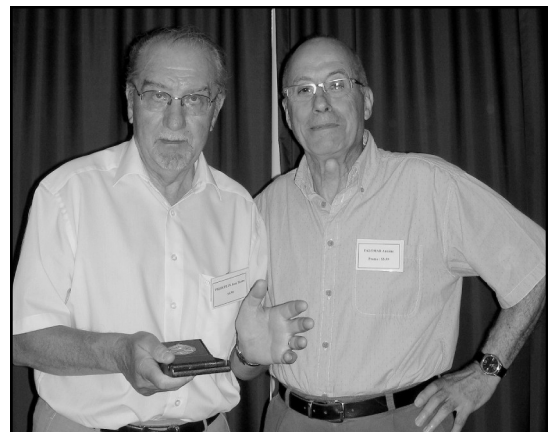
LIGUORI Daniel 55-59 - PALOMAR



LUCAS Jean-Claude 55-59 - PALOMAR



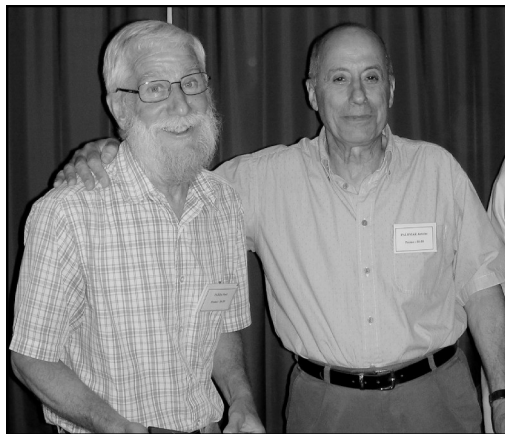
PALOMAR - NADAL Alain 55-59



PALDUPLIN J. Pierre 55-59 - PALOMAR



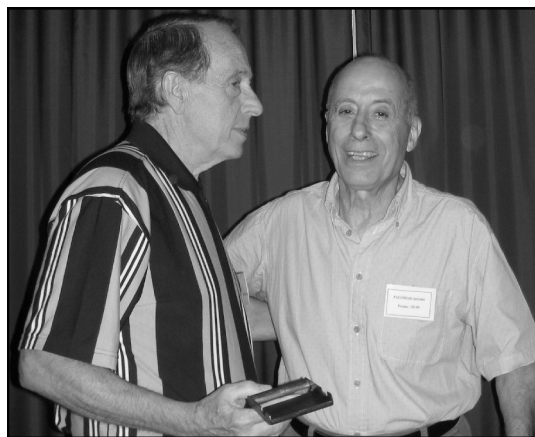
PARABIS Robert 55-61 entouré de Marcel et Fernand



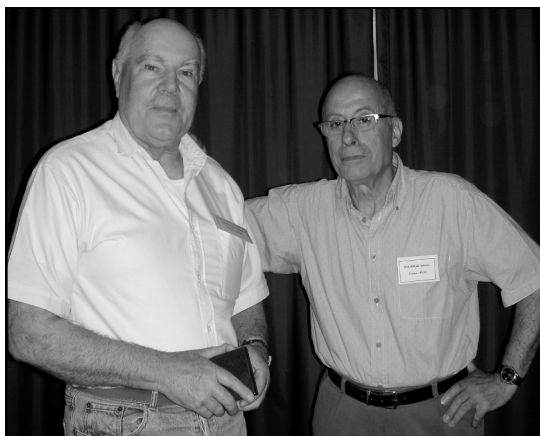
PARRA Paul 55-59 - PALOMAR



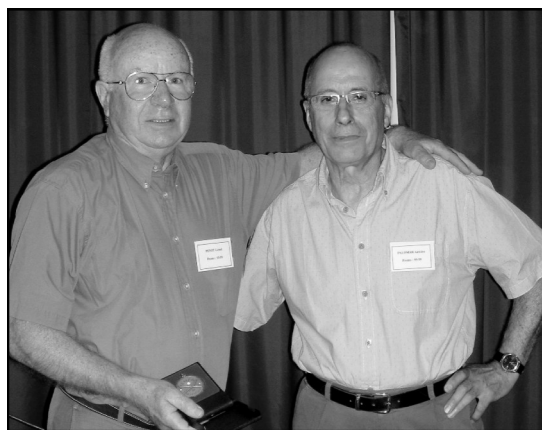
PASTINELLI Alain 55-59 - PALOMAR



PELOUZE Alain 55-60 - PALOMAR



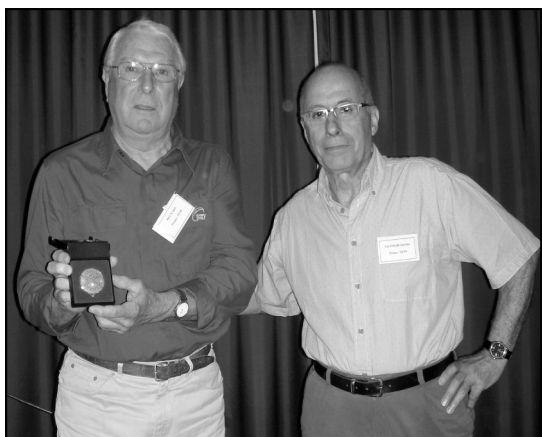
PETITBON Eugène 55-59 - PALOMAR



PENOT Lionel 55-59 - PALOMAR



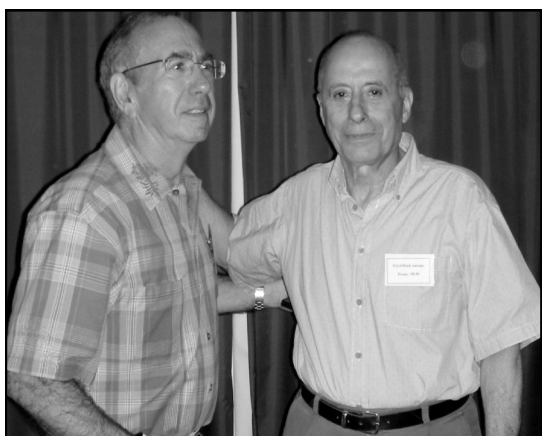
PINAULT Henri 55-59 entouré de sa Fille et PALOMAR



REUX Jean Louis 55-59 - PALOMAR



RIBBENS René 55-59 - PALOMAR



SELLES André 55-59 - PALOMAR



TORA Claude 55-59 - PALOMAR



**PALOMAR Antoine 55-59 honoré par ses amis du Bureau
BOBE, GALLARDO et BOISSON**

Cette petite cérémonie peut paraître quelconque, ordinaire ou anodine mais elle est très appréciée de tous.

Les visages hilares ou les mines réjouies des donateurs, des receveurs et du public le prouvent ostensiblement. L'ambiance qui l'accompagne, brouillonne, bruyante ou la pagaille est reine, comme à l'assemblée nationale, a fini par déclencher l'intervention (au micro) très remarquée de Camille ANGLADA.

Droit dans ses baskets, vêtu d'un tee-shirt moulant et d'un magnifique bermuda à carreaux découvrant de beaux mollets bronzés, il s'est fendu d'un speech vertueux, d'un sermon et de remontrances appuyées destinées à l'assistance.

La raison : l'atmosphère de cette A.G ne lui a pas convenu et il l'a vertement fait savoir. Il nous a donc gratifiés d'un discours moralisateur au cours duquel il a fustigé les trublions indisciplinés, dissipés et indifférents à la bienséance.

ANGLADA vit en SUISSE. Alors, est-ce l'influence du pays (dont on connaît la rigueur, la propreté, l'ordre, le civisme) associée à son éducation qui l'ont fait sortir de ses gonds ? Sans doute.

L'effet moralisateur de ses paroles atteindra-il son but ? Peut-être, car il a semblé convaincant dans cet exercice verbal. Je connais, cependant, les individus visés par sa harangue et je doute qu'à l'avenir ils tiennent compte de ses propos.

Il est vrai que notre AG ressemble à une petite foire, un lieu de rencontre de gens du « SUD » en pays latin (j'allais écrire « paradis latin ») qui plus est, dans le VAR, en PROVENCE, près de MARSEILLE ou tout est exagération, parler fort, rodomontades, fanfaronnades... alors les cours d'instruction civique (ou de morale, comme ils étaient nommés avant) sont loin. Et puis, chassez le naturel...

L'intervention d'ANGLADA et d'autres séquences filmées de l'A.G et de la journée sont immortalisées dans le vidéo-clip d'Armand **GARCIA** que vous pouvez visualiser (le clip) en vous rendant sur le site Internet de L'ENPA et en cliquant sur le lien adéquat qui y fait référence.

Fin de séance :

Le discours D'ANGLADA précédait de quelques minutes la fin de notre réunion. L'esprit des participants était déjà ailleurs, se préoccupant du repas qui suivait, de l'achat des bouquins de nos écrivains, des réjouissances de l'après midi ou encore des souvenirs communs qu'ils n'avaient pas finis d'évoquer avant et pendant la réunion (surtout).

REPAS - POTS DE L'AMITIE – FESTIVITES.

Hormis l'assemblée générale qui représentait une partie importante du programme de notre séjour à SAINT RAPHAEL, d'autres activités ou divertissements y étaient liés.

Les repas ont été appréciés par tous ainsi que les apéritifs pris sur la terrasse de l'hôtel, près de la piscine. Ce fut l'occasion de discussions sans fin, d'évocations de souvenirs ou de contemplations de photos plus ou moins jaunies par le temps.

Je ne m'étendrai pas sur ces intermèdes ni sur les distractions prévues pour épouses et compagnes qui n'ont pu être réalisées (promenade en bateau, notamment) par suite de météo capricieuse.

Soirée de gala

Elle clôturait une journée agréable, bien remplie malgré les petits déboires exposés ci-dessus.

En plus du repas gastronomique, les organisateurs avaient prévu une soirée dansante destinée aux convives pour se défouler, se rappeler les jeunes années et oublier raideurs et vieilles douleurs.

Pour animer la soirée, notre président a fait appel au **DUO VERA et JMC**, un couple de musiciens talentueux, lui à la guitare et au synthé, elle au chant, aux maracas et au tambourin. Le matériel de sonorisation était de premier ordre et ils ont mis une ambiance de feu.

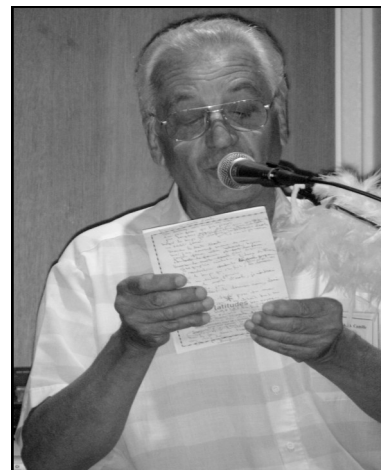
Discos, mambos et autres ritournelles ont déchaîné nos



vieux danseurs.

Les musiciens ont par deux fois fait un « break » pour laisser place à Jean-Claude **BOIS**, dans un premier temps, pour nous interpréter « la danse du sabre » à l'harmonica et dans un deuxième temps pour autoriser Camille **ANGLADA** à interpréter une chansonnette sortie de derrière les fagots : « bonjour monsieur le professeur », une création de Bourvil.

En préambule à sa prestation, il a tenu à préciser (je résume) : « si nous sommes réunis ce soir, c'est parce que nous avons eu une vie scolaire qui nous a conduits vers une vie professionnelle réussie et à ces retrouvailles amicales. Cela, nous le devons, en partie, à nos instituteurs et professeurs à qui je voudrais rendre hommage et les remercier par le biais de cette chanson. Je la dédie à ces hommes, qui ont participé grandement à notre éducation et surtout à mon instituteur d'école primaire, monsieur **THOMAS** (de **PERREGAUX**) pour qui j'ai une affectueuse pensée. »



Camille ANGLADA

Je ne peux pas dire que l'exécution de « l'œuvre » méritait un disque d'or ou le top 50 mais il y avait dans la voix de notre ami, une certaine sensibilité et beaucoup de conviction.

Les paroles, très évocatrices de notre enfance scolaire, peuvent s'écouter en fond sonore du clip-vidéo d'Armand **GARCIA** référencé plus haut.

Je vous informe que de nombreuses photos, envoyées par nos reporters photographes amateurs, sont incluses dans cette vidéo ainsi que sur notre site internet.

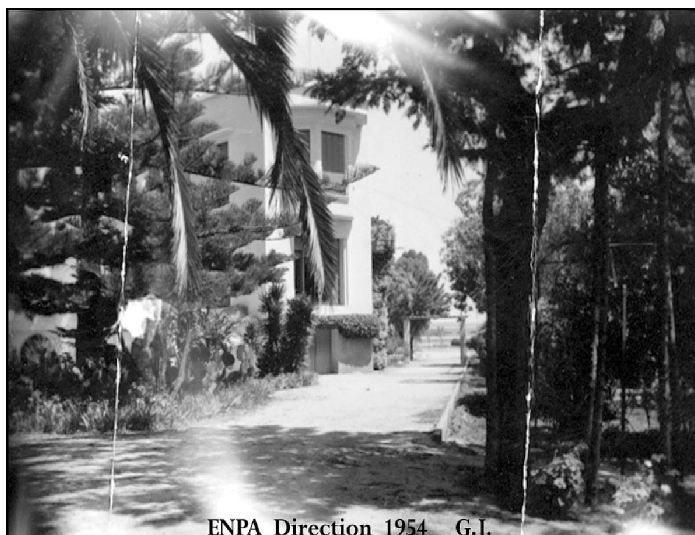
Les photos et la vidéo sont bien plus explicites que mon baratin, alors ne manquez pas de les exploiter.

EPILOGUE

La soirée dansante s'est terminée tard dans la nuit. Le bon somme qui a suivi nous a requinqués, juste ce qu'il fallait pour, au réveil prendre un petit déjeuner, assez copieux ma foi, puis la voiture, direction la maison.

Nous espérons que l'année prochaine, à la même date, nous serons encore en forme (sans s) et aussi nombreux, pour vivre de tels moments de bonheur.

Armand GALLARDO



ENPA Direction 1954 G.I.

Saint Raphaël 2009

Quelques anciens de Cap Matifou de la promotion « FORNER » 59-63



Accroupis : TRINCHANT Jacques - MANS Bernard - TADDEI Daniel - SINTES Francis - GUEY Henri - BONGIORNO Richard - GASSO Jean Claude.

Debout : MAGNON Lucien - PALACIO José - PIALAT Alain - BERTRAND Jacky - PAGES Jean - BERBEGAL René - ROCA Francis - DE CRESCENZO François.

Quelques anciens de Cap Matifou de la promotion 56-60



SCALA Michel - BOUDIN Jean Claude - VILLALONGA André - ARNAC Pierre - LILLO Alain - DUBRANA Jean Claude - VALLESPER Robert - WALLEZ Gabriel - GUILABERT Yvon - MICHEL Maurice - MOUGEOT Robert - TRIAY Robert - MARTINEZ José.

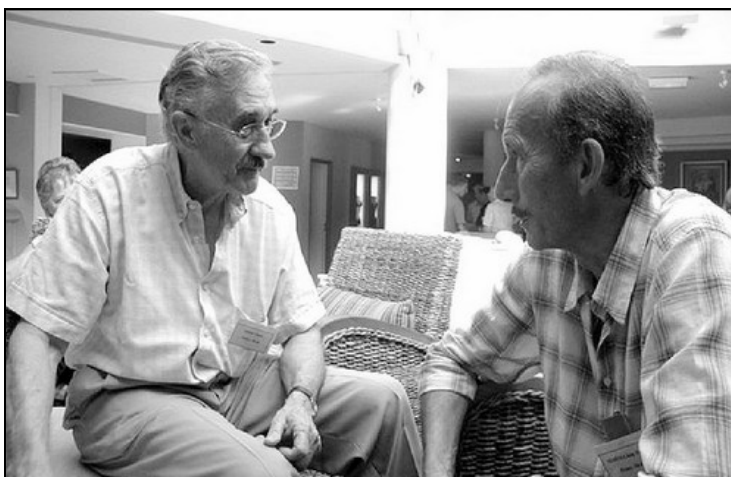
Saint Raphaël 2009

Quelques anciens de Cap Matifou de la promotion 54-58



BOUBY Gérard - LABBÉ Alain - FERRER FERRER Yves - CABALLERO Roger - BOIS Jean Claude - GALLARDO Armand - DAVID Lucien - FEMENIA Jean Pierre - MIGUEL Jean Pierre CRUANES Jean Pierre.

Tout autour des terrasses des groupes isolés se rencontrent pour échanger des idées ou souvenirs.
Chaque Membre du Bureau doit être à l'écoute des participants afin de corriger ou modifier les imperfections du déroulement des festivités avenir.



Une discussion sans fin entre Pierre ARNAC et Jean Pierre FEMENIA



Pause café - Antoine PALOMAR et Frédérique ANGLADA fils.

- LES DIORAMAS -

1° Avant propos :

Tous les sujets peuvent donner naissance à un diorama. Les maquettistes cherchent à se manifester avec originalité.

Si un classement devait se faire, nous aurions en première place les sites « Guerriers » qui retracent des stratégies fictives ou réelles d'attaques ou de défenses. En seconde position : les dioramas « marins » (Abordages, épaves, chantier de construction).

2° Exemple 3 : (faisant suite à ceux du journal N°56)

C'est la maquette d'un vieux gréement :

Un trois mâts « Roger B. Taney » qui est devenue, après transformation ce diorama.

C'est ERICSSON qui a coulé ce bateau durant la guerre de Sécession, en 1872.

Le moteur de l'Ericsson est à vapeur, et est considéré comme un véritable « monstre » en dimension et en réalisation.

La maquette du Taney, inachevée faute de documents d'époque, est transformée par déshabillage en épave.

La « destruction » a demandé l'utilisation de ciseaux à bois, de bédanes et surtout de fraises de dentistes.

Le tout est présenté sur un fond marin en polystyrène extrudé, attaqué à la lampe à souder pour obtenir l'irrégularité d'un relief. La protection sous aquarium est à éclairage incorporé.

3° Exemple 4 :

Chantier naval réalisé d'après photos, présenté sur plateau (600 mm x 600) recouvert d'Alcantara.

Un diorama n'est jamais fini. Il reste toujours un détail à figurer, à modifier ou à déplacer.

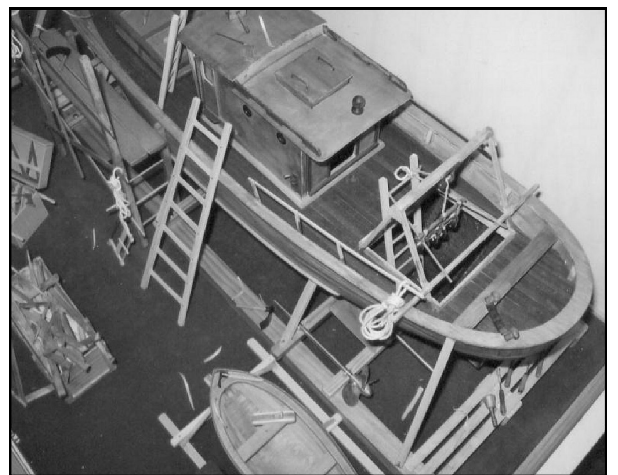
C'est ce qui fait l'attrait de ce type de modélisme.



Vue plongeante sur la poupe



Vue d'ensemble



Détails « Arrière »

4° Exemple 5 :

En général, les réalisations des mécanismes (moteurs, montages de transformation de mouvements, appareillages...) sont limitées à ce que l'on veut représenter, ou à ce que l'on veut faire.

La frontière avec les dioramas n'est pas nette, aussi les modélistes profitent pour élargir le champs de leurs activités.

Voici un exemple d'une station de pompage en fonctionnement près de Béziers dans les années 1850. La maquette, établie à partir de documents de maintenance.

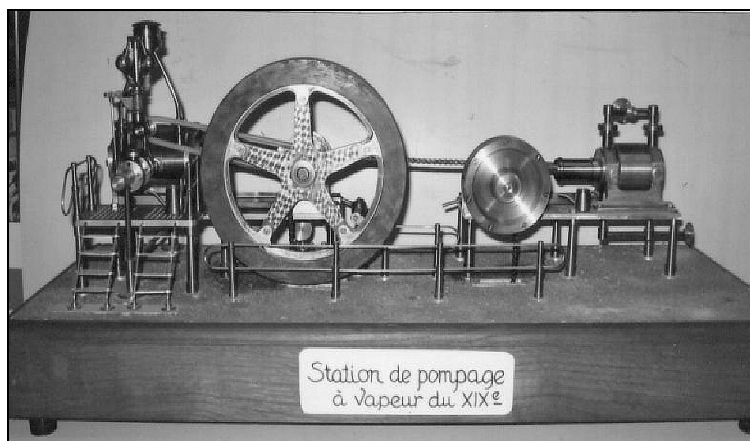


Détails « Avant »

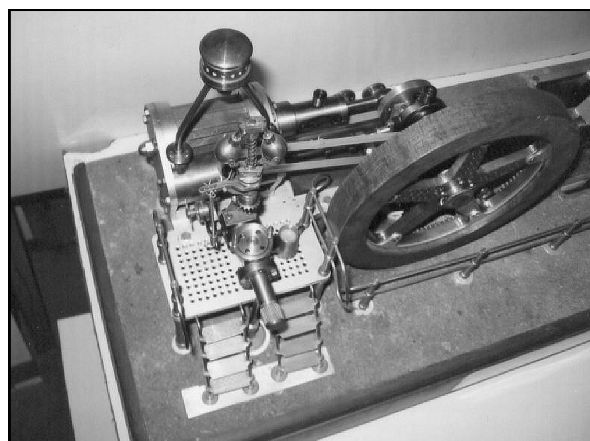
C'est un gros moteur à vapeur, double effet, qui entraîne une pompe compound.

L'installation servait à arroser les exploitations agricoles voisines.

Sont non représentés, le hangar, abri de la chaudière et les diverses liaisons.



Vue d'ensemble



Moteur et passerelle d'accès aux mécanismes



Pompe et passerelle de maintenance

René ROBEIN
52-56

- Nos Professeurs -

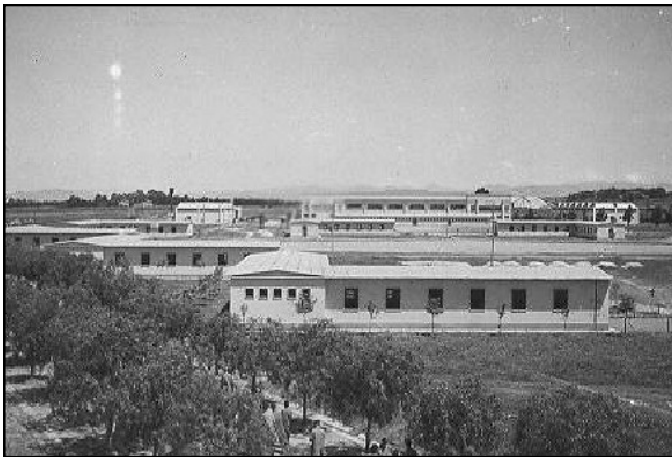


ENPA Juin 1963 Banquet des retraités

Mr. SALICHON, à sa droite
Mme MALATERRE

- X -

Mme LINARES
Mr. JOURDAIN
Mr. LINARES
Mr. AUROIRE
Mr. RASCLE
Mr ZAMMIT
Mr. CASTEX



ENPA Vue sur les dortoirs



ENPA Atelier moteurs

Résultats de Jeu Concours grille n°15 du journal n° 56

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
1	N	O	C	T	U	R	N	E	S		E
2	O	C	C	I	S	E		T	I		M
3	C	A	I	R	N	S		I	T	E	M
4	T	R		E	E		C	R	E	T	E
5	U	I	N		E	N	E	E		A	R
6	R	N		O		O	R		C	I	D
7	N	A	R	B	O	N	N	A	I	S	E
8	E	S	A	U			E	U	R		U
9	S		I	S	S	U		N	E	T	S
10		N	E		O	R	E	E		P	E

Voici la réponse au jeu de mots croisés et l'heureux gagnant tiré au sort en Assemblée Générale à Saint Raphaël, en mai 2009.

Voici les bons participants :

BERBACHI Abdelkader - **BESSIERE** Guy - **BRUE-RE** Henri - **DEBONO** Georges - **FYNNAERT** Jacques - **GARCIA** Armand - **GUIMONET** Jacques - **LAB-BÉ** Alain - **PENAFIEL** Georges - **VIGUIER** Alain

Plusieurs tirages se sont succédés, ceux ayant déjà eu un cadeaux ont relancé le tirage.

La personne finalement désignée est :
GARCIA Armand promotion 55-59 vainqueur de la grille n°15.

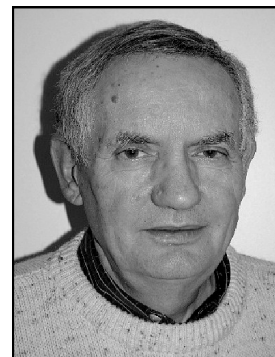
- Radiométrie -

Pendant combien de temps encore les hommes pourront-ils assurer leur Sécurité alimentaire et leur Sécurité énergétique ?

1 - Introduction

S'ils veulent survivre dans les prochaines décennies, les hommes devront pouvoir assurer leur Sécurité alimentaire en mangeant à leur faim. Ils devront aussi assurer leur Sécurité énergétique parce qu'ils ne sauraient se passer d'énergie.

La Sécurité alimentaire ne sera réellement atteinte que lorsque tous les hommes auront en permanence accès à des aliments sains, en quantité et en qualité nutritionnelle adéquates. Pour les hommes, et les autres animaux vivant à la surface de la Terre ou dans la zone photique des océans, il y a toujours en début de la chaîne alimentaire **la Photosynthèse**. La photosynthèse est processus bioénergétique par lequel les plantes chlorophylliennes, les algues et certaines bactéries, utilisent la lumière solaire pour convertir le gaz carbonique (CO₂) prélevé dans l'atmosphère et l'eau puisée dans le sol, en glucose.



Jean OLIVIERI

Les hommes dépendent, directement ou indirectement, du glucose produit par les plantes qu'ils cultivent pour les manger. Malheureusement la production de ces plantes est limitée sur le plan énergétique. Voir paragraphe suivant. Il faut donc craindre que les besoins des hommes dépassent un jour la limite supérieure de la photosynthèse si la population mondiale continue à croître.

La sécurité énergétique ne sera réellement assurée que lorsque tous les hommes disposeront de suffisamment d'énergie pour satisfaire leurs besoins énergétiques au quotidien : pour cuire leurs aliments, se chauffer, s'éclairer, faire fonctionner leurs machines, se distraire, se déplacer, *etc.* Actuellement les combustibles fossiles (charbon, pétrole et gaz naturel) représentent près de 95% de toute l'énergie utilisée sur Terre (hors bois de chauffage). Ils constituent à la fois des sources d'énergie et des matières premières utilisées dans de nombreux secteurs de l'Industrie.

Les hydrocarbures sont malheureusement en voie d'épuisement. Les **énergies de substitution** que l'on connaît actuellement ne remplaceront jamais les énergies fossiles. Voir paragraphe 4.

2 - Le rendement de la Photosynthèse

La production photosynthétique est limitée car la quantité d'énergie solaire arrivant sur Terre est finie et parce que la conversion de l'énergie solaire en énergie chimique par les plantes, se fait avec un rendement très faible. L'énergie solaire totale utilisée par les plantes est appelée **Production Primaire Brute (PPB)**, celle qui est fixée par les plantes et mise à la disposition des consommateurs (hommes, animaux, micro-organismes, *etc.*), est appelée **Production Primaire Nette (PPN)**. Cette dernière énergie est égale à la précédente déduction faite du coût de la **Respiration cellulaire** qui s'opère au niveau des cellules de la feuille. Comme nous, les plantes respirent car elles ont aussi besoin d'énergie pour assurer leur métabolisme ! Approximativement $PPN = PPB / 2$.

Le rendement de la photosynthèse est pris ici égal au rapport de PPN à l'énergie solaire totale que la plante a reçue pendant toute sa croissance (I) sur l'aire où elle pousse.

(I) Le rendement se calcule généralement sur une période de 1 an.

Exemple : La *biomasse* (2) terrestre s'accroît annuellement d'environ 60 PgC ou 60 *Péta* grammes ou $60 \cdot 10^{15}$ g de Carbone, sur une surface S estimée à $1,25 \cdot 10^{14}$ m² (surface émergée sèche de la Terre amputée des déserts extrêmes où la photosynthèse est quasiment nulle). $PPN = 60$ PgC ici.

(2) Dans le domaine de l'énergie, la Biomasse regroupe l'ensemble de la matière végétale qui constitue une véritable source d'énergie d'origine solaire captée grâce à la photosynthèse.

L'énergie que représente 1 gramme de Carbone est égale à $3,276 \cdot 10^4$ J. L'énergie de 60PgC est égale à :

$$60 \cdot 10^{15} \times 3,276 \cdot 10^4 = 1,966 \cdot 10^{21} \text{ J}$$

L'énergie solaire (en moyenne = **168 W m⁻²**) reçue en 1 an sur la surface S , est égale à :

$$1,25 \cdot 10^{14} \text{ m}^2 \times 168 \times 365 \times 24 \times 3600 = 6,650 \cdot 10^{23} \text{ J}$$

Le rendement recherché est égal à :

$$1,966 \cdot 10^{21} / 6,650 \cdot 10^{23} = 0,0030, \text{ soit en pourcent : } \mathbf{0,30 \%}.$$

Les rendements, dans les conditions idéales de culture, varient de 2 à 5%. Ramenés à la productivité annuelle, les rendements les meilleurs n'excèdent pas 0,5 à 2%.

Les besoins en eau des plantes. Rendement. La culture du blé, par exemple, nécessite au moins 600 litres d'eau par kilogramme de blé récolté. Cette quantité est beaucoup plus grande que celle qui est nécessaire à la synthèse de 1 kg de glucose (ou de ses descendants) qui constitue le grain de blé. On montre aisément, en utilisant l'équation bilan simplifiée de la photosynthèse, que pour synthétiser 1000 g de glucose, la photosynthèse utilise seulement 600 l d'eau. Le "**rendement**" de la photosynthèse pour l'eau, est donc égal à : $0,600 / 600 = 0,001$, ou en pourcent : **0.1%**.

La majeure partie de l'eau prélevée dans le sol par les racines de la plante, est perdue par transpiration sous forme de vapeur qui rejoint l'atmosphère. Ce phénomène constitue le moteur de la circulation de la sève jusqu'au sommet des arbres les plus hauts. Environ 75% de l'énergie solaire reçue par une feuille est utilisée pour la transpiration. Une plante transpire 100% à 200% de son poids journallement, un homme 1%.

Les mauvais rendements d'une récolte sont souvent davantage dus à un manque d'eau.

3 – Les besoins alimentaires annuels des hommes et la Production de la Photosynthèse

Selon les démographes onusiens la population mondiale devrait atteindre **6,842** milliards d'hommes fin **2010**. **Les besoins énergétiques quotidiens moyens** des hommes, à ce moment, seront de **2956 kcal par personne et par jour**. Ils ont été obtenus en extrapolant les données de la **FAO** (Institution spécialisée de l'ONU pour l'Alimentation et l'Agriculture) publiées tous les 10 ans depuis le début des années 1960.

Dans les calculs suivants les parts d'énergie apportées par les aliments carnés et les aliments d'origine laitière, ont été exclues afin de réduire à un seul étage la chaîne alimentaire entre les producteurs (les plantes) et les consommateurs (les hommes). Ajouter un étage supplémentaire, parce que les hommes sont aussi des carnivores, aurait compliqué inutilement les calculs qui vont suivre.

Naturellement il faut déduire des besoins énergétiques quotidiens les parts apportées par la viande et les produits laitiers évaluées à **13,7%** (d'après des données **FAO**). Seules la surface cultivée qui produit les aliments réservés exclusivement aux hommes a été prise en compte. Cette surface représente **1170 millions d'hectares**, soit 75% de la surface cultivée mondiale. Les 25% de la surface cultivée qui restent sont utilisés pour la culture d'aliments pour le bétail (céréales, luzerne), à la culture de plantes non alimentaires (coton, hévéa, pépinières, fleurs, *etc.*) et à la culture de plantes réservées à des usages industriels (amidonnerie, huiles, *etc.*).

Les Calculs suivants ont été effectués en utilisant exclusivement comme **Unité d'énergie** la **kcal** :

Une autre estimation de la *PPN* quantifiée par le *MIT* (*Massachusetts Institut of Technology*), conduit à **8,74 milliards d'hommes** ceux qui pourraient "être nourris par la Photosynthèse".

<p>Besoins énergétiques (produits animaux exclus) :</p> $2956 \times (1 - 0.137) = 2551 \text{ kcal/pers/jour}$, soit pour la population mondiale par année : $2551 \times 6,842 \cdot 10^9 \times 365 = \mathbf{6,370 \cdot 10^{15} \text{ kcal an}^{-1}}$ <hr style="width: 20%; margin: 10px auto;"/> <p>On vérifie que ces besoins sont bien inférieurs à ce que produit la <i>PPN</i>. Voir calcul ci-contre. Le rapport entre les quantités en gras est égal à 1,34. La Photosynthèse pourrait donc nourrir : $6,842 \times 1,34 = 9,15$ milliards d'hommes</p>	<p>La <i>PPN</i> a été quantifiée par l'<i>University of Michigan</i> : <i>PPN</i> = $2800 \text{ kcal m}^{-2} \text{ an}^{-1}$, soit sur 75% de la surface mondiale cultivée : $2800 \times 1.170 \cdot 10^{13} = 3,276 \cdot 10^{16} \text{ kcal an}^{-1}$ Près de 75% de cette production n'est pas consommée ou est "perdue". En effet seulement 50% de la <i>PPN</i> est consommable, (on ne mange pas les feuilles ou les racines des tomates, par exemple). Les pertes entre les champs et l'assiette représentent 48% selon la <i>FAO</i> (pertes au moment des récoltes, des transports, de la commercialisation et par les ménages). La <i>PPN</i> à la disposition des hommes devient: $3,276 \cdot 10^{16} \times (1 - 0,50) \times (1 - 0,48) = \mathbf{8,518 \cdot 10^{15} \text{ kcal an}^{-1}}$</p>
--	--

Les deux résultats de calcul correspondent bien aux estimations des experts de la *FAO* pour qui ***il est possible de nourrir 9 milliards d'hommes actuellement***. Il n'y a donc pas pénurie, mais excès d'aliments. L'avis du *Professeur Amartya Sen*, prix Nobel d'économie 1998, selon lequel les gens qui souffrent de la faim sont trop pauvres pour pouvoir s'acheter de la nourriture, est aujourd'hui partagé par de nombreux experts. La production agricole devra cependant augmenter de 56% en 2030, et de 100% en 2050. Les Ingénieurs agronomes devront encore relever ce défi.

4 – Les besoins en énergie des hommes

Depuis qu'il maîtrise l'usage du feu, il y a 400 000 ans, l'être humain ne peut plus se passer de l'énergie qui est indispensable à l'exercice de toutes ses activités. L'ère du pétrole abondant et pas cher va bientôt s'achever. Celle de l'énergie nucléaire devrait aussi se terminer dans les prochaines décennies. Des énergies de substitution aux énergies fossile et nucléaire existent déjà pour la "production" de l'électricité ou pour remplacer l'essence ou le gazole. Mais elles représentent quantitativement encore peu de chose sur le plan mondial, et elles présentent plus d'inconvénients que d'avantages.

L'énergie éolienne et l'énergie photovoltaïque : ces énergies d'origine solaire sont potentiellement très abondantes, malheureusement elles sont aussi très "diluées", elles exigent donc de très grandes surfaces de captage. Elles sont malheureusement *intermittentes* et elles nécessitent que des énergies dites "secondaires" les suppléent en l'absence de vent ou de Soleil (la nuit pour le photovoltaïque).

Le calcul suivant permet d'estimer le nombre d'éoliennes qui seraient nécessaires pour remplacer les Centrales nucléaires en France, pour "sortir du nucléaire" ou lorsque l'Uranium sera épuisé.

Nombre d'éoliennes *N* de puissance nominale **3MW** nécessaires pour remplacer les **58** réacteurs nucléaires français de puissance unitaire moyenne égale à **1000 MW**, à égalité d'énergie fournie en 1 an.

On suppose que les réacteurs fonctionnent en moyenne **8000 heures** par an, et que **l'équivalence en heures à pleine puissance des éoliennes est 2348 h** (valeur réellement mesurée en France).

$$N = 58 \times (1000 / 3) \times (8000 / 2348) = 65\,871 \text{ éoliennes}$$

En supposant que chaque éolienne se trouve au milieu d'un carré de 0,6 km de côté (turbulence oblige), la surface occupée par ces éoliennes serait de 23 700 km², soit environ 4% du territoire français. En réalité le nombre d'éoliennes serait plus élevé car l'équivalence en heures de pleine puissance utilisé ici, n'est valable que sur une portion de territoire égale à 1% ! Il faudrait donc 70 000 éoliennes au moins. L'investissement serait de l'ordre de 1 million d'Euros par MW installé, soit : 210 milliards d'Euros.

Naturellement certaines éoliennes (plus puissantes) pourraient être installées en mer (offshore),

pour réduire les nuisances sonores et visuelles.

Malheureusement il faudrait aussi installer des Centrales thermiques à charbon (très polluantes et génératrices de Gaz à effet de serre) de puissance équivalente pour suppléer les éoliennes ! Le charbon devrait être disponible pendant 2 siècles encore.

En 2008 l'Allemagne a produit 8,26% de son électricité (seulement, serait-on tenté de dire) grâce à 25 000 éoliennes, et 0,83% grâce au photovoltaïque. Le Professeur Otfried WOLFRUM (professeur de Géodésie - Université de Darmstadt), l'un des signataires du Manifeste de Darmstadt, a affirmé il y a quelques années, que continuer à encourager l'exploitation de l'énergie éolienne serait ***une absurdité catastrophique pour l'environnement, les hommes et l'économie !*** Les opposants aux éoliennes existent.

Les agrocarburants : les agro (ou bio) carburants actuels ou des générations futures, seront toujours produits à partir de plantes en quantité insuffisante pour satisfaire tous les besoins. Les mauvais rendements de la photosynthèse obligeraient à cultiver environ **120%** de la surface totale de la France métropolitaine, pour pouvoir se procurer les 50Mtep (50 millions de tonnes d'équivalent pétrole) utilisés annuellement uniquement dans les Transports en France !

Autre chose qui donne à réfléchir : il faut 232 kg de maïs pour produire 50 litres d'éthanol (un seul plein de voiture), **ou** pour apporter les calories nécessaires à l'alimentation d'un enfant pendant 1 an ! On peut calculer que si les 50Mtep de carburant "consommés" dans les Transports en France provenaient du maïs, ce maïs suffirait à alimenter **10%** de la population mondiale pendant 1 an !

Le Suisse **Jean Zegler** (Rapporteur à l'ONU) constatant que des aliments étaient détournés de leur vocation première pour être transformés en agrocarburants, a déclaré : ***les agrocarburants constituent un crime contre l'humanité.*** Les agrocarburants de seconde puis de troisième génération n'utiliseront plus de plantes comestibles pour leur fabrication. Les détournements d'aliments cesseront donc, mais ces carburants ne seront pas commercialisés avant 15 ou 20 ans

Les énergies d'origine non solaire : ***l'énergie géothermique et l'énergie marémotrice*** représentent respectivement à peine **0,04%** et **0,0035%** de l'énergie solaire absorbée par le sol terrestre. L'énergie géothermique n'est exploitée que très localement : Islande, USA, Philippines, Italie, ..., et en France à La Guadeloupe : la Centrale électrique géothermique de *La Bouillante* fournit environ 10% de l'électricité produite sur l'île. L'énergie géothermique pourrait avoir un brillant avenir à condition de pouvoir faire des forages jusqu'à 5000 m de profondeur (en Alsace par exemple). L'énergie marémotrice est anecdotique. La France possède la seule Centrale productrice d'électricité au Monde qui utilise la force des marées : l'usine de *la Rance*.

Les autres formes d'énergies exploitables : ce sont à nouveau des énergies d'origine solaire. ***L'énergie de la houle*** pourrait être exploitée ainsi que celle des courants marins à l'aide d'hydroliennes. ***Les différences de températures entre les eaux de surface et celles de eaux profondes des océans*** sous les Tropiques ou à l'Équateur, sont suffisamment élevées pour constituer une source d'énergie. Des "***Tours solaires***" de 1000 m de haut installées dans des déserts (australiens et autres) pourraient aussi exploiter les différences de température entre la base et le sommet de ces tours pour fournir de l'énergie.

L'hydrogène : ce gaz, léger, abondant et très énergétique, constitue l'énergie du futur, à condition d'augmenter radicalement sa production par décomposition de l'eau. Les procédés utilisables sont l'***électrolyse***, si l'on peut disposer de courant électrique à faible coût, et la ***dissociation*** de la molécule d'eau par des cycles thermochimiques à des températures élevées de l'ordre de 800°C à 1000°C. Dans le premier cas le courant électrique pourrait être obtenu par des éoliennes pendant des creux de consommation ou par des panneaux solaires photovoltaïques installés dans des zones désertiques, dans le second cas, les hautes températures pourraient être obtenues au moyen des futurs réacteurs nucléaires à haute température ou de centrales solaires à concentration. L'hydrogène pourrait aussi être obtenu à partir de la biomasse et de certaines bactéries et micro-algues sous l'action de la lumière (une autre forme de photosynthèse).

5 – Conclusion

Selon le tout dernier rapport du *WorldWatch Institute*, une source qui fait autorité, *l'augmentation du besoin de l'humanité en ressources naturelles est telle qu'il faudra une Terre supplémentaire en 2040*. La Terre est surpeuplée, c'est toujours la même litanie que l'on entend depuis • **Platon** (env. 427-347 av. J.-C.) qui craignait une population en expansion et qui préconisait *l'avortement, l'infanticide et la sélection eugénique de la population afin que sa cité ne dépasse pas 5040 habitants*, • **Tertullien de Carthage** (2^e siècle) auteur latin célèbre qui pensait *"Notre population est si énorme que la Terre peut difficilement nous soutenir"* et qui voyait *"pour éliminer l'excès de population, la faim, la guerre et les tremblements de terre"*, • **Thomas R. Malthus** (1766-1834) qui voyait dans l'augmentation de la population mondiale un danger pour *la survie du Monde* et qui suggérait de *réduire le taux de natalité*. À défaut d'aller coloniser une planète identique à la nôtre, **les néo-malthusiens** actuels proposent de réduire de moitié la population mondiale !

Depuis toujours la faim tenaille le Monde, et la chute de Rome aurait été due plutôt à un manque de nourriture qu'aux coups de boutoir des Germains venus du Nord. Il en est ainsi de la fin de nombreuses civilisations. Y échapperons-nous ? Probablement oui, car depuis la fin de la seconde guerre mondiale la production agricole ne cesse d'augmenter avec l'adoption de semences à haut rendement, l'extension des champs irrigués et le fort accroissement du volume des engrais et pesticides utilisés par l'agriculture moderne. Les rares paliers ou baisses de production peuvent être dus à des aléas climatiques, mais le plus souvent ils résultent d'une diminution de la demande mondiale, tout simplement.

Naturellement les surfaces cultivées ne pourront plus croître au-delà de 2020/2025 et la part de cette surface par habitant diminuera de plus en plus. Mais les Chinois, en disposant, en moyenne, pour chacun d'entre eux d'une superficie cultivée inférieure à celle des autres habitants de la Planète, ont montré qu'ils avaient pu atteindre l'autonomie alimentaire fin 2005. Il est vrai que les terres cultivées en Chine sont, pour la plupart, irriguées. L'irrigation est indispensable, mais elle pose aussi des problèmes : le niveau des nappes phréatiques diminue presque partout dans le Monde, et un certain nombre de fleuves n'atteignent plus la mer en saison chaude à cause d'un pompage excessif.

La Sécurité alimentaire des hommes pourra *a priori* être assurée jusqu'en 2050 à condition que les Ingénieurs agronomes améliorent encore les rendements de la photosynthèse. **Mais les hommes devront avant tout, modifier leurs habitudes alimentaires.** Ils devront consommer moins de viande bovine et la remplacer par des légumineuses ou du poulet plus riche en protéines et plus pauvre en lipides. Les ruminants sont de très mauvais transformateurs de protéines végétales en protéines animales (rapport 10/1 grossièrement). Le porc et le poulet sont beaucoup plus efficaces. Par ailleurs pour produire 1 kg de viande bovine, il faut utiliser au moins 16 000 litres d'eau douce contre 4 000 litres pour 1kg de poulet. Les hommes devront aussi accepter de **partager** pour mieux répartir les aliments.

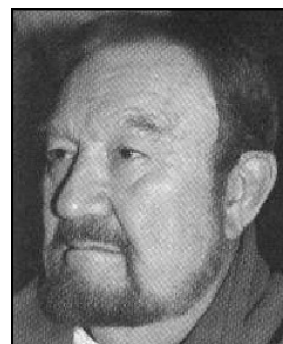
Il faut espérer que les changements climatiques soient modérés, que la répartition des pluies ne soit pas bouleversée et que les températures ne croissent pas plus de 1,5 à 2°C sous peine de voir la production de la photosynthèse s'effondrer. Il faudra aussi que la sécurité alimentaire ne soit pas menacée par la sécurité énergétique et que des aliments ne soient pas détournés pour produire des agrocarburants. Et cependant, **dilemme**, comment cultiver les champs sans carburant pour les tracteurs et les moissonneuses-batteuses ?

La Sécurité énergétique semble plus difficile à assurer. Les énergies de substitution actuelles aux énergies fossiles, ne sont pas la panacée. Par quoi les remplacer ? L'hydrogène représente aujourd'hui un enjeu majeur, tant scientifique, qu'environnemental et économique. Remplira-t-il ses promesses ? Peut-on compter sur les micro-algues pour assurer à la fois les Sécurités alimentaire et énergétique des hommes ? Quel rôle joueront les nanotechnologies ?

Les hommes devront encore relever de nombreux défis. Jusqu'à présent ils ne s'en sont pas si mal sortis. Il faut espérer que cela continue. L'espoir aussi fait vivre.

- COMUNIQUE -

" Baroudeur " en Aéronautique



Roger **ROUTIN** ancien de l'École Nationale Professionnelle de l'Air du Cap Matifou, promotion 46-50.

En 1953 il entre à la direction technique de la société « Aux sept ateliers de mécanique » en Indochine, spécialisée dans les constructions métalliques et mécaniques, aussi titulaire d'importantes représentations industrielles pour le Sud Vietnam. Dès cette époque, il acquiert son premier avion.

Lorsque cette entreprise ferme en 1965, Roger **ROUTIN** crée sa propre société, en élargissant son champ d'action, notamment à la construction navale et à la distribution de combustible. Au moment où, en 1975, sous la pression politique, il décide de quitter le Viêt-Nam, ses 6.000 m² d'ateliers regroupent 50 machines-outils, 50 postes de soudure électrique, 12 véhicules dont un avion.

Direction Singapour où Roger **ROUTIN** devient directeur des projets de la COMEX, effectuant notamment, en Indonésie et au Viêt-Nam, des travaux liés à l'industrie pétrolière. Retour en France en 1978 et embauché par le principal cabinet parisien d'expertises comme expert international pour l'Afrique. Ses missions le conduisent en Côte d'Ivoire, au Bénin, au Togo, au Gabon, au Burkina-Faso, au Sénégal, au Niger.

Nouvelle orientation en 1987 avec la direction de la société chargée du traitement et de la valorisation des déchets urbains de l'agglomération d'Amiens. En 1989, Roger **ROUTIN** est recruté pour prendre la direction du programme de coopération industrielle France-Corée à Séoul. Avant de quitter « le pays des matins calmes » en 1995 pour une retraite bien méritée, il est consultant pour les transferts de technologies du contrat du TGV coréen.

Ayant été chef pilote de l'aéroclub du Sud-Viêt-Nam pendant 15 ans, Roger **ROUTIN** a acquis une précieuse expérience de la vie associative et a aussi exercé cette responsabilité à Guyancourt en 1987, étant instructeur dans divers clubs, y compris en Corée. Il exerce actuellement à Etampes et, de plus, est chargé de cours du Brevet d'Initiation Aéronautique dans un lycée de Corbeil.

En près de 7.000 heures de vol, Roger **ROUTIN** a piloté plus de 50 types d'avions, trois de planeurs, quatre d'ULM et a été propriétaire de quatre appareils, deux Stinson, un Norécrin et un Cessna 195.

Actuellement il vient de prendre la fonction de Secrétaire général « Des Vieilles Tiges »



Stinson



Norécrin



Cessna

- COMUNIQUE -

19 Mai 1958

Ecole nationale Professionnelle de l'air De Cap Matifou

Préparation aux concours d'admission à l'Ecole nationale d'ingénieurs des constructions aéronautiques et à l'école de l'air de Salon-de-Provence.

Cette préparation s'effectue en deux années, elle intéresse les très bons élèves titulaires d'un baccalauréat complet (math-élem. Ou tech-math) ainsi que les élèves issus de : E.N.S.I., 1er année, option A (descriptive et épure).

Les candidats reçus au concours d'admission à l'E.N.I.C.A., sont nommés ingénieurs de 3^e classe dès leur sortie de Matifou : Ils sont dispensés du service militaire et admis sur leur demande, à suivre aux frais de l'Etat, l'entraînement aérien en vue de l'obtention des brevets de pilote ou d'observateur du corps technique.

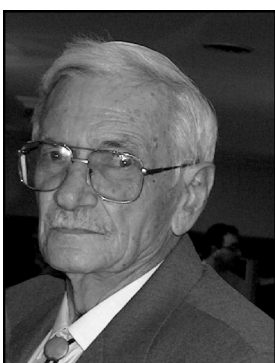
Se renseigner à l'E.N.P.A. Cap Matifou.

Surveillant à Cap Matifou

Avez-vous connu **Mr COTTALORDA Claude** Pion à l'ENPA de 1949 à 1950.

Il a exercé le métier de Dentiste à Perrégaux en Algérie et à Nice, aujourd'hui âgé de 86 ans, à la retraite, je l'ai rencontré en Espagne à une soirée des Anciens de Perrégaux.

Pour ceux qui l'on connu voici ses coordonnées :
21 Bd de la Reine
Jeanne
06130 GRASSE
Tél : 04 93 36 44 51



Message Urgent

Sur le site Internet ENPA des photos renseignées ont été enregistrées sous le format HTML 4.0 (exemple « Les Promotions ») et d'autres en XHTML 1.0 (exemple les Manifestations).

Les consultants ayant des logiciels nouveaux (Windows 8.0 par exemple) auront la surprise de ne pas pouvoir découvrir les noms des personnes sur les photos.

Pour remédier à ce problème il vous suffit de suivre cette opération :

- Ouvrir le **site ENPA**
- Cliquer sur Manifestations (Exemple « promotion 55-59 à l'honneur »).
- Cliquer sur « outils » dans la barre des icônes au dessus de la fenêtre.

Cliquer pour **mettre une encoche sur « Affichage de compatibilité »**.

Revenir sur la photo vous pouvez désormais lire les deux formats sur tout votre système automatiquement.

Antoine

Surveillant à Cap Matifou

Avez-vous connu **Mr MOLL José**
Pion à l'ENPA de 1949 à 1950.

Lui aussi est resté pion à Cap Matifou pendant un an, des études de Droit (sans succès). Il repart sur des études de médecine et en 62 retour définitif en métropole où il a exercé pendant 7 ans la Médecine Générale à Bron.

Parallèlement il a poursuivi son perfectionnement pour devenir Spécialiste de Radiologie jusqu'en 1990 à Lyon.

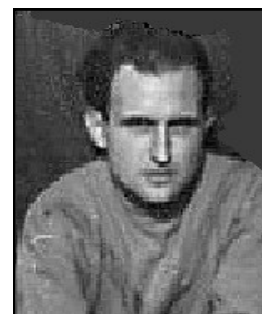
Retraité depuis 19 ans, il profite de son temps de libre pour suivre une carrière aéronautique privé (Brevet PL en 57 et requalifié en 90 sur avions et planeurs (1000 heures de vol plaine et montagne)

Sa licence est toujours valide, il se pose néanmoins la question « pour combien de temps !!! »

Actuellement il s'est orienté sur la Physique et particulièrement sur la lumière.

Il a publié un livre « Révolution concernant le théorie de la lumière » Vaste sujet.

Tél : 02 33 37 58 35



- COMMUNIQUÉ -

Avis de recherche

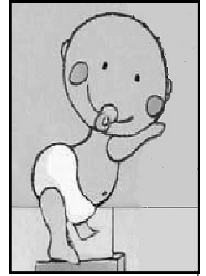
SANSAN Louis
296 Avenue de Wertheim
13300 SALON DE PROVENCE
louis.sansan@neuf.fr

Appartenait à la promotion
53-56 **Section pratique.**
Il recherche d'Anciens
copains de sa promotion
qu'il a perdu de vue depuis
Alger :

LEBEUVANT Paul
SEYER Gérard
HÉDIN Roger
SOLDANI Paul

Petits de ENPA

SACOMANT Jean Pierre
(52-55),
TERRÉ Christian
(47-50),
leurs épouses respectives,
leurs enfants et petits
enfants sont heureux de vous annoncer
la naissance de leur première
arrière petite fille le 19 février 2009
au foyer de
SACOMANT Timothée et **PISON** Jessica.



A votre bon Coeur

Bonjour les anciens ENPA...istes.

Lorsque j'étais en Algérie, j'habitais Surcouf. Je ne trouve pas de photos de Surcouf qui représentent les lieux que j'ai connus. J'ai pensé qu'il était peut-être possible de prendre contact avec un ancien qui habiterait pas loin de Surcouf et qui accepterait d'aller faire les photos que je lui demanderai et de me les faire parvenir par le net.
Quel'un d'entre vous pourrait-il m'aider ?

Une Précision

J'ai consulté avec grand intérêt votre site dédié à l'Ecole Nationale Professionnelle de l'air (ENPA) que j'ai très bien connu de 1966 à 1968 puisque j'y ai habité, mon père (Robert **SURREAU**) étant le directeur de l'époque jusqu'à sa transformation en 1967/1968 en Ecole Nationale des Ingénieurs et Techniciens d'Algérie (ENITA).

Les informations trouvées sur votre site sont chargées d'émotion pour moi puisqu'elles éveillent de nombreux souvenirs, notamment relationnels (et je pense là en particulier à Roger **SALICHON** que j'ai très bien connu avec ses enfants).

Je me permets simplement de vous indiquer que monsieur **MALATERRE** n'était plus directeur de l'école dès 1965/66 puisque c'est mon père qui lui a succédé jusqu'à son départ causé par la transformation de l'école. (La situation était d'ailleurs assez atypique puisque mon père a du partagé sa dernière année de direction avec un colonel de l'armée !

Je vous saurais gré de bien vouloir apporter cette correction sur votre site après vérifications de vos archives et vous en remercie par avance .

Très cordialement

Jean-Christophe **SURREAU** (54 ans)
Actuellement intendant du lycée Victor Hugo à Poitiers
tél : 05 49 41 36 26

Fleur d'Oranger et Lavande Algérie / France 1966

BERTOMEU Guy
10624 Rue Chambord Montréal, QC H2C 2R7 CANADA

Toulouse septembre 1965 : L'École d'Architecture (suite)

Promotion 60-64

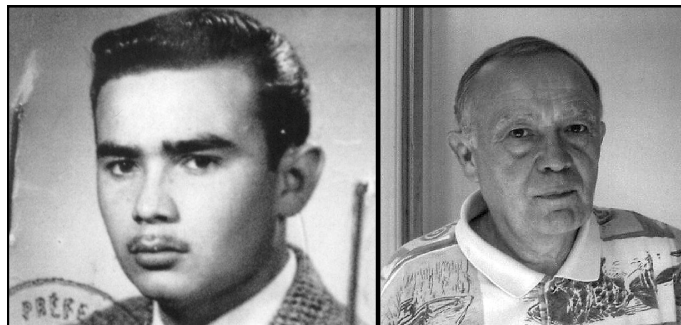
Les Copains de l'École de l'Air

LA REPRISE

Le lundi matin, la ronde des autobus ramena la routine hebdomadaire ; le franchissement de la barrière d'entrée par le premier véhicule sonnait la fin de notre punition...

La semaine pouvait recommencer à son rythme coutumier. De la promotion 60-64, dans le désordre, DUGOUR, MENGUAL, MINUTOLO, BOUCAYA, CAMPS, CANTO, BERTOLINO, De PEMBROQUE, BENGUERNANE, LABASSI, BUSER, DUTEIL, QUEVILLY, SIMON, BOSC, MUNTO, BRIFFAU, BENTO, BANZEPT, AZOUG, THITRY, VIDAL, AUDET, BLACHERE, BLANCHARD, BROCHIER et tous les autres ...descendus de ces autobus, la mine plus ou moins réjouie rejoignaient notre salle d'études ou ils s'affublaient à leur tour de leur blouse réglementaire. Rappelons que la plupart avaient de quinze à seize ans et sortaient tout juste de l'adolescence ...

La mémoire restitue ici leurs noms par simple association ; ces élèves vivaient leur scolarité ensemble, par paire si l'on peut dire. C'était des quasi-jumeaux et cet état de chose explique à postériori, le phénomène " MANS et CARBONEL " qui ressurgiraient cinq ans plus tard à mille kilomètres de là, dans une nouvelle galaxie passant de l'Aéronautique à l'Architecture !...



LES ÉLÈVES : MENGUAL - MINUTOLO ...

Chacun avait ses forces et ses faiblesses et leurs qualités respectives se révélaient très vite dans le groupe. Par exemple, MINUTOLO était un formidable gardien de but au hand-ball ; un brun massif, jovial à l'occasion ; il était originaire de *Bab-el-oued* et se jumelait à MENGUAL, un illustrateur de premier plan qui venait de *Belcourt*, un autre quartier d'Alger. Il dessinait des motos avec une précision époustouflante qui lui méritait le respect de tous, même s'il restait sadique à ses heures.

En étude il avait l'habitude, par représailles, de capturer la mouche qui l'avait dérangé dans son travail, pour la laisser patauger dans de l'encre de chine ... Une fois désailée. Elle y traçait des arabesques insolites sur du papier à dessin Canson, fond blanc. Après l'avoir observée sans remord et une fois qu'elle était à cours de carburant il dirigeait l'infortunée victime avec deux règles parallèles, vers son ultime calvaire : la carcasse d'un stylo Bic transparent, qui faisait office de sarbacane improvisée. De là elle allait aboutir en éjection brutale sur une autre victime... vous devinez la suite.

Son père était *prof d'atelier* au Collège Technique d'Alger, le C.T.A. du Ruisseau. Deux ans plus tôt, il m'avait enseigné les rudiments de la Menuiserie dans un survol de l'initiation aux *métiers manuels* ...

Lors de la supervision d'un exercice pratique à l'établi, qui n'avait pas été une réussite par distraction, monsieur MENGUAL m'avait gentiment épinglé en me confiant : " D'après ce que je vois, tu es un petit bourricot !.. " Au grand plaisir de son fils à qui je racontais l'incident. Il devait trouver dans cette invective, tout l'humour sarcastique de son enseignant de père. *Petit bourricot*, faut-il l'expliquer, dans le sens de celui qui n'écoute pas et qui n'en fait qu'à sa tête par conviction ... Touché !..

MENGUAL avait acheté des souliers en daim ... gris ; c'était la grande mode à l'époque . On en avait entendu parler longtemps de ses souliers et ils surgirent un samedi matin de sortie ; c'était des souliers assez pointus qui faisaient fureur pour danser le Mambo 1,2,3...1 ; 1,2,3...1. **MENGUAL** ce jour-là ne parlait plus à personne. Plus tard, il se disputa sérieusement avec son compère **MINUTOLO** pour s'en séparer, avant que ça ne finisse à coups de poings ; deux grands garçons aussi gentils l'un que l'autre ? . On a jamais su pourquoi !...

ABELLA et moi

BENGUERNANE et **LABASSI**, assis devant nous représentaient nos écrans permanents en études. **ABELLA** et moi, étions tout au fond de la salle d'études, sous la fenêtre, dans un angle mort vu de l'extérieur pour être dissimulés aux apparitions intempestives de Lobo . Le dos aux casiers, face à la porte et au pupitre du prof naturellement c'était une place idéale il va sans dire. **LABASSI** un gentil garçon, le plus petit des deux, était devant moi ; il venait de Cherchell, une ville fondée jadis par les Romains, à l'ouest d'Alger ... son voisin, plus haut de buste était devant **ABELLA**, mon espiègle jumeau.

Poète à l'occasion, c'était un malin, bon élève, brillant même, la blouse largement déchirée de haut en bas, ce petit brun impertinent aux yeux bleus, se coiffait à la Marlon **BRANDO** ; souvent par jeu, il traînait la patte volontairement, se donnant à l'occasion des airs de Quasimodo pour qu'on l'interpelle ?!

Il était excentrique à ses heures, la verve facile et la narine dilatée, quand il partait à l'abordage d'un interlocuteur coriace.

Un soir d'études monotone, ne sachant que faire, il décida que nous deviendrions *des frères de sang* !? Après s'être entaillé le pouce, l'un et l'autre, d'un commun accord sous l'œil médusé de nos proches voisins, interloqués, nous avons accolés nos doigts, pour soi-disant échanger notre sang symboliquement. Une fois la cérémonie occulte terminée, il m'annonça tout de go : " Maintenant, tu vas être aussi intelligent que moi et il imita Jerry **LEWIS** pour toute conclusion," l' enfoiré ..!"

A temps perdu il commençait toujours un roman idyllique qu'il intitulait: " Mon Jardin d'Eden ..."

Sa technique était aussi simple qu'efficace. Après avoir cumulé une moisson de mots inusités, sélectionnés dans son vieux Larousse, il composait des suites de phrases, sans queue-ni-tête qu'il assemblait en un texte plus ou moins envolé ...

Une fois satisfait, il le faisait lire aux profanes de notre entourage en insistant " Si vous voulez comprendre ma prose, il vous faudra un bon dictionnaire, ignorants !.." Ainsi s'agrémentaient ces longues soirées dites "d'études" qui nous astreignaient à l'auto-culture, bien malgré nous.

L'ensemble de la classe se présentait à nos yeux, comme une large étendue de vagues bleues ... Dépassant tout les autres d'une bonne tête, celle de **BRIFFEAU** émergeait ; un très grand garçon, à la mâchoire tombante et aux cheveux coupés courts. Il était *scout marin* et à l'occasion il nous racontait ses excursions, à la rame dans la baie d'Alger ; il fallait le faire !...

QUEVILLY– SIMON

Derrière **BRIFFEAU** , il y avait **QUEVILLY** et **SIMON**, nos voisins immédiats à notre droite. Le dos aux casiers comme nous, ils avaient l'opportunité d'héler les touristes qui venaient fouiller dans leurs casiers respectifs. Dans des demi chuchotements, s'improvisaient de brefs brins de causette, vite fait, histoire de rompre la monotonie de ces deux heures de fin de journée.

QUEVILLY, un solide garçon, avait un type vaguement Indo-mélanésien . Il était originaire de Normandie ?!..., un brun mâ, la peau grasse avec de larges fossettes, les cheveux bouclés, ébouriffés le plus souvent ; c'était un fameux sprinter, tout en puissance. Il avait été le premier d'entre nous à avoir

une moto pour quitter l'école le samedi après-midi: une Jawa-Cz 175 cc ; l'indépendance à l'état pur...

Son collègue de pupitre, **SIMON**, était une grande perche voûtée, brun aux cheveux lisses bien peignés, pomme d'Adam proéminente, toujours l'air surpris, en continuelle chamaille avec **QUEVILLY**.

Lors d'un cours de français, "Le Cid" était à l'honneur et le sort désigna nos deux voisins pour une lecture à haute voix.

- "**QUEVILLY**, vous ferez Rodrigue !.. **SIMON**, vous serez Chimène !.. pour la réplique !.." (ah ah ah !..en sourdine : une *gonzesse* avec un nom à coucher dehors !..).

- "Rodrigue as-tu du cœur ? (non j'ai du carreau !.. une classique du genre .) Après quelques échanges monocordes, sans enthousiasme, mon **SIMON** étourdi, perdit le fil de son texte ...Tandis qu'il cherchait, l'œil avide, **QUEVILLY** (alias Rodrigue) aux aguets, l'apostropha haut et fort :

"Alors Chimène !.. tu dors ou quoi ? !." l'exercice s'est arrêté-là, pour faire avorter un conflit latent...

BENTO et d'autres...

BENTO, Jacques de son prénom, était mon voisin de lit au dortoir, pas plus gros qu'un cure-dent, c'était un champion du " *Twist* "et de la *gomina* . Seul garçon dans une famille de plusieurs filles, il avait tout loisir de pratiquer cette danse en vogue, avec ses sœurs en fin de semaine. Selon les experts, il devait détrôner le " *Rock'and Roll* "mais ne dura pas. Le soir avant l'extinction des feux, il y avait entre nous un rituel combat de " *Catch à deux*", d'un lit à l'autre ; après quelques prises et contorsions, il jetait l'éponge, pour aller se peigner avant d'aller se coucher .C'était un maniaque de sa coupe de cheveux ; fréquemment il utilisait son éternelle lame Gillette qu'il plaquait avec application contre un peigne à larges dents, pour lisser patiemment ses tifs de rocker, avec le plus grand soin. Pendant cette opération il n'était pas question de le déranger ; avec sa mèche plaquée en zigzag sur le front, Elvis était à l'œuvre.

Dans la journée ses petites bottes de cow-boy ne le quittaient jamais et la blouse fendue déchirée de haut en bas par des anciens, il se complaisait à nous parler de réfrigération, domaine qu'il semblait bien connaître pour avoir travaillé avec son paternel pendant les vacances ...

BANZEPT, l'autre voisin de lit à ma gauche avait un nom sujet à sarcasmes qui s'estompaient très vite ; un gros garçon rouquin, cheveux en brosse molle, forte corpulence. Il était capable de boire sa bouteille de *Kronenbourg de 50 cl.* d'un trait, par défi ; son pari gagné, il en sirotait une autre, simplement pour le plaisir, avant le souper. Appuyé avec assurance contre les grilles d'enceinte ou se passait l'exploit, il pouvait admirer le couchant, en toute sérénité.

AZOUG, un grand garçon frêle, le visage légèrement agressé par l'acné juvénile était un élève brillant, il était capable d'une écoute attentive, pour badiner à l'occasion. Il faisait toujours preuve d'une grande gentillesse ... pas un mot plus haut que l'autre, il demeurait discret derrière un petit sourire amical, le cheveu gras et le teint mât. Aussi bruyant qu'une souris, il appréciait sans malice les boutades lancées par les pitres improvisés, en attendant les éternels déplacements groupés.

AUDET, VIDAL et THITRY

Pour finir il ne faudrait omettre ni **VIDAL** ni **THITRY** son jumeau, souvent aux prises avec **AUDET**, le taquin de la classe ...

Imaginez un binôme de gens sérieux, discrets dont on avait rien à dire et un **AUDET** "m'as tu vu", une espèce de belette chevaline, qui les prenait en dérision pour le plaisir, juste pour passer le temps ... **THITRY** avait la mâchoire inférieure légèrement en retrait, une forte paume d'Adam mouvante et de grosses lunettes ; il souriait toujours à retardement et nous montrait alors un visage épanoui sous ses épais cheveux noirs. Son grand copain **VIDAL** un petit maigriot avait le même genre. D'abord froid il pouvait paraître ombrageux. mais se déridait très vite pour présenter un visage lumineux qui ponctuait leurs longues conversations cléricales.

Face à cette harmonie tranquille, Audet un solide gaillard, champion de course à pied sur 100 mètres, fils d'un commissaire de la P.J. avait le sourire d'un cheval inquisiteur, accompagné d'un énorme grain de beauté, sous des yeux malicieux ... Il ne manquait jamais une occasion de les piquer, pour animer la conversation. Le plus souvent il déclamaient comme au théâtre: "**VIDAL** ...mon Amour !?. " provoquant une rage contenue chez l'interpellé, nullement concerné par une déclaration aussi stupide, qu'inattendue...

Les différences de poids étaient là, comment affronter cet impertinent poids moyen qui s'empresait d'embrayer sur d'autres sujets loufoques :

"Le Canard dit à sa cane : Ris cane et la cane à ri ..." (ricanne et la canari ; vous voyez le genre !?.) ou encore:

"Gratte-moi qu'je ris ... pousse-moi qu'je tombe...J'ai du goudron dans l'œil !.. "L'hilarité réveillait le groupe et la frustration de **VIDAL** chutait radicalement, sous le sourire attendri de **THIRTRY** , en guise d'encouragement fraternel. Et mon **AUDER** de reprendre de plus belle à son endroit, avançant une mâchoire inférieure sortante, lèvre tombante :

"Moi quand il fleu (lire il pleut), il y a de l'eau qui me tombe dans la bouffe (lire bouche).

Fixant alors **THIRTRY** la mâchoire inférieure rentrante, il concluait par un : - " Moi non ! impertinent..."

Nouvel éclat de rire, sans grandes conséquences ... jusqu'au jour ou une colère fulgurante de **VIDAL** régla la situation par une sévère prise au collet qui frisait l'action meurtrière. Les taquineries cessèrent là.

Il y avait qui encore !.. Tout les autres ; un effort de mémoire pourrait extirper plusieurs visages de ces jeunes pensionnaires qui se reconnaîtront peut-être.

Il faisait beau...il faisait chaud...

Ce qui restera ancré à coup sûr dans notre mémoire collective, demeurent sans doute ces belles journées ensoleillées, parsemées de toutes ces blouses bleues, dans les clairs-obscurs mouvants que dispensaient le balancement des branches d'eucalyptus.

Ces blouses qui déambulaient par petits groupes ou rassemblées autour d'une *Bastos* de contrebande, dont les volutes de fumée trahissaient le passage du mégot, de l'un à l'autre. Elles éveillaient dans l'interdit, une palette de sentiments, allant de la délectation à l'appréhension, tandis qu'un guetteur ou deux, scrutait les alentours, l'air de rien ...

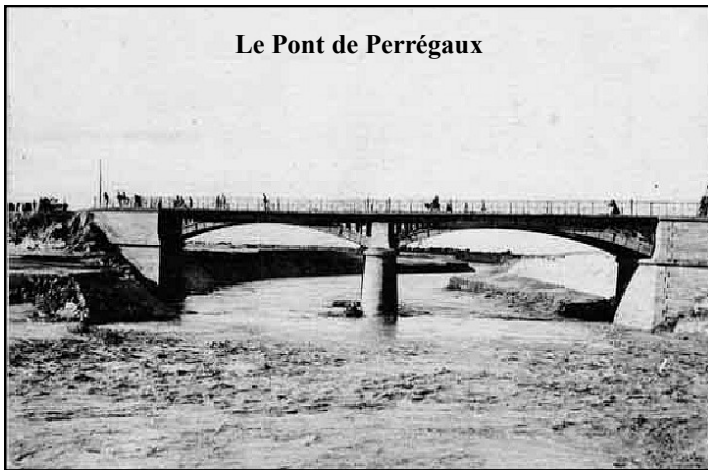
"Laurent!.. tu chauffes la cigarette, la putain!.. " c'était sa spécialité, prendre deux bouffées au lieu d'une seule, comme il convenait entre gentlemen qui fumaient une cigarette collective. Lui, il fallait qu'il aspire encore subrepticement, alors que la fumée lui sortait encore par les naseaux ...Sacré Laurent.

Outre les cours théoriques, le sport occupait une grande partie de nos activités du lundi matin au samedi midi. Dans cet emploi du temps surchargé, il faut reconnaître que les cours spécialisés dispensés en ateliers, représentaient toute la différence entre l'enseignement traditionnel et l'enseignement technique ...

Suite dans notre prochain journal

- De l'HABRA à La MACTA -

Délaissant le djebel aux multiples barrancos (*ravin*)
L'HABRA capricieux vient reposer ses flots
A l'approche de la plaine, aux pieds de PERRÉGAUX.
L'oued alanguie somnole sous le pont
Maintenu captif par nombre de gabions
Ses eaux se chargeant des senteurs d'orangers
Dans l'attente du marais, où tout serait changé.
FERME BLANCHE, cet Eden, aux mille mandariniers
Thomsons, navels, et autres clémentiniers.



Passé DEBROUSSEVILLE et les dernières
tranchées
De drains quadrillant la plaine domestiquée
Par l'épuisant labeur de pionniers laboureurs
Le sable rattrapé par un sel sournois, vengeur
Abandonne, vaincu, les derniers artichauts
Rescapés du naufrage, maintenus hors de l'eau.

A la plaine embaumée par la fleur d'oranger
Succède un no man's land que rien ne vient
troubler

Dans cette platitude inhabitée, désolée
Aux effluves méphitiques de plantes des marais
Dans cette plaine immense que l'oued créa
Déroulant ses méandres en de multiples bras
Et que l'on appelait : les marais de l'HABRA
Dès qu'on avait franchi ces petites collines
« Montagnicas » arides en dorsale dépouillée
Coiffées d'une éolienne décharnée, rachitique
Vestige d'un temps passé, griffant le vent d'AFRIQUE,
La première impression qui frappait mes narines
Était une vague odeur entêtante et spéciale
Exhalaison fétide de la mort végétale.
Hiératiques cigognes que cet endroit accueille
Sont les rares occupants. Vêtues de demi-deuil.

Plus la route chaotique approchait La MACTA
Terminal désertique de l'immense delta
Parmi les joncs épars et les maigres roseaux
Plus l'air devenait lourd et moite et chaud.
Quelques genêts blancs odorants et sauvages
Poussaient, là, étrangers à ce triste paysage
Au pied des premières dunes annonçant le village.
Un héron impavide, altier et solitaire
S'acagnarde dans les cannes, aux heures chaudes de lumière

L'oued épuisé par la lutte bestiale
 De ses méandres en proie à cette plaine fatale
 Vient butter sur le sable de la dune littorale
 Renonçant à atteindre son débouché final.

Une chape de roseaux étouffe les rares eaux
 Ayant doublé la dune, sans atteindre les flots.

Les flux et reflux d'une mer impatiente
 Se noyaient dans les sables de dunes indolentes.
 Ces dunes de La MACTA qui maintenaient captive
 L'embouchure spongieuse de cette rivière passive.



Dunes de La Macta

Nos pieds aventureux aux berges peu rassurantes
 Où nulle vie ne vivait dans cette matière mouvante
 S'enfonçaient, aspirés, par cette lise tenace
 Où l'empreinte de nos pas ne laissait nulle trace.
 Au bruit de ventouse d'une succion contrariée
 Suivait une eau noirâtre que le sol libérait.
 On se risquait très peu sur ces vases inquiétantes
 Qui nourrissaient les berges de la rivière mourante

Un rapace, invisible prédateur aquatique
 Indifférent au saurien fantasmagorique (*le saurien : le crocodile de La MACTA*)

Qu'on disait importé des rives d'AMÉRIQUE
 Par un quelconque G.I. à l'humeur nostalgique.

Une couleuvre ondoie, discrète comme une zébrure
 Quotidienne complice d'un propice clair-obscur.



La Plage de « Port aux Poules »

Dans ce calme infini où le soir se repose
 D'une touffeur torride écrasant toute chose
 C'est là que s'achève cette lutte sans fin
 D'un monde silencieux d'aventureux destin.
 Embouchure incertaine d'un oued africain
 Qui marquait la frontière de l'éternel combat
 Entre plage de PORT aux POULES et dunes de
 La MACTA.

Marcel RÉALÉ

- COURRIER -

Promotion 56-60

Equipe de foot TI

Match inter classes TI-TM de la
même promo 56-60 en 1960
TI : 2 TM:1

Accroupis : PEYRIANI Roger
AZZOPARDI - SCOTTO
LICCIARDI - MARTINEZ Joseph

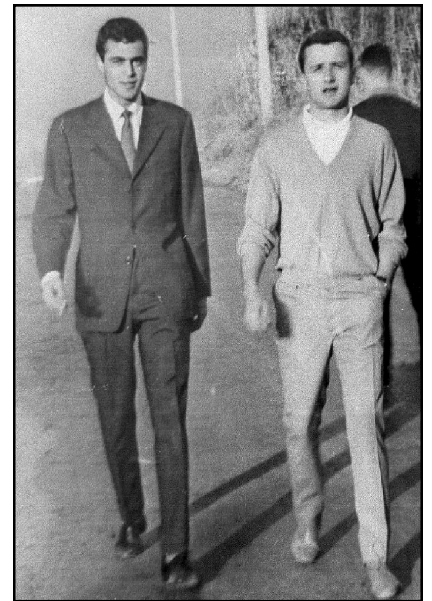
Debout : Prof PESSIDOU
RIGAL - WALLEZ Gabriel
SINTES Norbert - BEYER Gérard
BENEOTO Freddy - ADAM
BARNY - GARRIGA



Pierre ARNAC et J. Claude BOUDIN



OLCESE Roland



ZERBIB Marcel et BARNY Yves

Devant le Triton
Accroupis : GASTAUD - ARENAS - ROIG
Debout : DURAND - SCALA - GROSSIN



- COURRIER -



Virée vers l'Oranie

Avril 1951: vacances de Pâques.

Les PTA font une virée en Oranie

BORROMÉO - BOUCHET - AYMANT

ZAMMIT et au dessus de la borne

CASTEX



Promotion 55-59

Debout : TORA - PELOUZE - SIMONET - PALDUPLIN - PASTOR

Accroupis : PARRA - PETERS - CHARNAY



BLANC Amédée promotion 51-55



Promotion 54-58 - Une petite cigarette entre les cours
LOPEZ Jean Pierre - BELDA Fernand - GIRAUD Francis - MARTINEZ Jeannot



DUPLESSY Alain et CHIGOUD 51-55
Aux Ondines en juin 54

- APOCALYPSE -

—

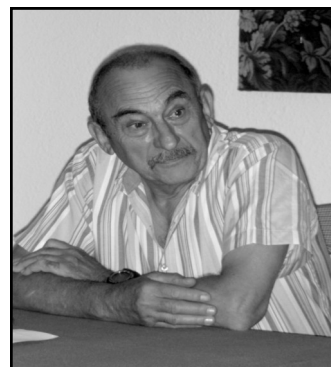
Au jugement dernier sur l'ordre du Seigneur
Les ombres sortiront hors des tombeaux scellés
Des cercueils éclatés, des vastes profondeurs
Des océans furieux, des sables et des forêts,

Une chape de linceuls s'étendra sur la Terre
Enténébrant le Ciel de ses sombres nuées,
Et les âmes viendront, de leur vie éphémère,
Rendre compte à Dieu de leurs actes passés.

Et l'Eternel mettra ainsi dans la balance
De l'ultime pesée les maux et les bienfaits
Et rendra son verdict. Bien peu auront la chance
De s'asseoir à Sa droite pour toute éternité.

Les autres, les pêcheurs, les damnés, les maudits
Chuteront gémissants tout au fond des Enfers
Et pour s'être affranchis de tous les interdits
A jamais brûleront aux feux de Lucifer.

Claude **VAQUER**



Restauration d'un petit avion

Un Bébé Jodel,

immatriculé HB SAE.

De l'histoire de cette machine nous savons peu de chose. Nous pensions que c'était une construction amateur! Nous savons aujourd'hui que c'est une petite société qui n'existe plus qui l'a construit en 1958.

L'avion a eu plusieurs propriétaires dont l'un s'est posé dans un champ en panne sèche! L'avion est resté ensuite dans une grange, quasi abandonné, quand un petit groupe d'amateurs a entrepris un début de restauration qui n'a pas duré et c'est alors que nous avons repris l'épave.

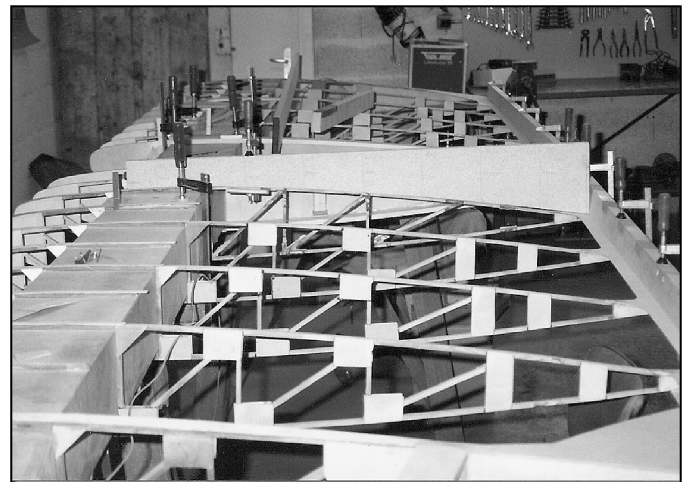
Après l'avoir « auscultée » nous avons décidé de tout reprendre. Au fur et à mesure de l'inspection nous avons fait des photos. Les premières (argentiques) les suivantes avec un des premiers appareils numériques qui nous a facilité la tâche, oh combien!

L'aile a été restaurée, nervures refaites ou renforcées par des ajouts de goussets contreplaqué aviation et colle moderne imputrescible, insensible à l'humidité. D'une seule pièce avec un longeron central en caisson, les deux extrémités sont relevées avec un dièdre stabilisateur comme tous les Jodel et Robin.

Sur le fuselage, les collages douteux ont été nettoyés et refaits. Des lisses ont été remplacées par des nouvelles fabriquées par nos soins. J'ai beaucoup appris sur les collages!

Le couple support moteur imbibé d'huile a été remplacé. C'est un contreplaqué dur de cinq centimètres d'épaisseur, ajusté au plus près du fuselage et collé à « l'Araldite ».

Tout est enduit au vernis aviation. Le fuselage marouflé, c'est à dire: Entoilé, reverni, poncé, reverni encore et peint.



Aile en restauration



Fuselage avant marouflage

L'entoilage de l'aile a été pour moi un exercice que je n'avais connu qu'avec les modèles réduits!

La toile est collée, cousue sur les nervures, tendue à l'enduit de tension, revernie à nouveau et peinte! Des bandes zig-zag cachent les coutures.

Les jambes de train sont fixées sous l'aile.

Nous avons équipés les roues de freins à câbles qui ne servent que lors du point fixe moteur et au roulage ; mais pas au guidage à l'atterrissage!

Deux petites pédales sont sous celles du palonnier.

Plans horizontaux et verticaux, ailerons, dérive et profondeur on reçu les mêmes soins que l'aile.

Le fuselage, encastré sur celle-ci, est fixé par quatre boulons, deux gros horizontaux et deux petits verticaux.

Le moteur est un 1600 cm³ Volkswagen coccinelle « avionné » aussi par une société qui n'existe plus! Et, pour corser l'histoire, le dossier avait été perdu lord d'un déménagement!

L'OFAC: Office Fédéral de l'Aviation Civile ne nous donnait pas l'autorisation de l'utiliser. Il est équipé d'une magnéto à déclic. Nous y avons ajouté une pompe d'injection primaire et la mise en route à l'hélice est facile : il démarre après quelques pales. Nous avons remplacé le carburateur par un modèle américain moderne, pour moteurs de 20 à 60 CV.

La tringlerie a été modifiée en conséquence. Un réchauffage carburateur a aussi été ajouté. L'air est, si besoin, aspiré autour d'un boîtier qui enveloppe un des quatre tubes d'échappement. Une commande de richesse du mélange agit en pivotant le tube d'amenée de l'essence de sorte que les trous gicleurs ne soient plus dans la partie du venturi la plus en dépression mais en delà. Ça fonctionne simplement et bien! On obtient 45 CV à 3000 t/min pour 10-12 litres à l'heure. Autonomie de deux heures.

L'avion est prêt et Youpi ! On a retrouvé le dossier du moteur.

L'OFAC inspectera l'avion le 30 juin! Il volera bientôt!



Préparation du moteur



Bébé Jodel essais moteur



Essais moteur plein gaz

Ce long travail est l'œuvre d'une équipe de passionnés qui termine le Messerschmitt 108 dont le moteur a fait ses premiers tours avec succès il y a quinze jours !

N'est-ce pas qu'il est beau ce Bébé !

Camille ANGLADA

- JEUX - DETENTE -

Jeu Concours de « Mots Croisés »
 Grille n°16
 Proposé par :
Fernand Yves PARABIS
 16, rue Honoré de Balzac
 30000 NIMES
 Tél. 04 66 26 06 32
 E-mail : parabis.fervi@orange.fr

Nous proposons dans cette rubrique **un concours de « mots croisés »** accessible à tous les adhérents.
Pour y participer il vous faut **envoyer** à l'adresse ci-jointe une **copie de la grille n° 16 complétée** par : **courrier postal ou par e-mail.**



	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												

Le **gagnant** sera désigné par **tirage au sort** en **mars 2010.**

Une information sur le prochain journal indiquera le nom de l'heureux gagnant.

Une coupe sera adressée à l'heureux vainqueur.

HORIZONTALEMENT :

- 1 - Fermeture volontaire ou pas - Adjectif possessif.
- 2 - Femme qui n'existe plus - Vallées
- 3 - Excitations anciennes - Celle de notre confrérie a eu lieu à Saint Raphaël - Le premier.
- 4 - Ce n'est une organisation maffieuse - Deux sœurs voyelles - A ras bord.
- 5 - Publication officielle ou sentence de bannissement - Les Gaulois en portaient une - Adjectif possessif.
- 6 - Pour bien supporter la porte, il lui manque un D final - Note - Incarnation de Vishnou.
- 7 - Il aspire la nappe - Elle n'a pas forcément les cheveux blancs.
- 8 - En état d'irritation - Bas - Conjonction.
- 9 - Coup de pied spécial - Sans taches.
- 10 - Note - Début du nom d'un papillon dont la chenille attaque les fruitiers - Plus vieux que le franc.

VERTICALEMENT :

- A - Village de Haute Garonne - Fleuve d'Asie - Prétentieux
- B - Deux consonnes jumelles - La Bible désigne ainsi les ennemis de Dieu.
- C - Banque Commerciale - Commandement de la Défense Aérospatiale de l'Amérique du Nord.
- D - On peut le faire dans toutes les positions - Substance blanche.
- E - Pour qualifier de vieilles piles - Préfixe.
- F - Adjectif possessif 3ème personne - Surface - Mr. Le Maire de LEUCATE.
- G - Elle vous pique tout si vous ne prenez garde.
- H - Ni rond ni rectangulaire - Moitié d'un Dieu à moitié taureau.
- I - Permet de ne pas couler - Souffle fatigué ou malade.
- J - Représentant religieux - Règle.
- K - Ils sont dévastateurs.
- L - Négation - Devise de l'Empire Austro-hongrois.

MEMENTO DE LA TRESORERIE

En Assemblée Générale 2009 il a été décidé de maintenir :

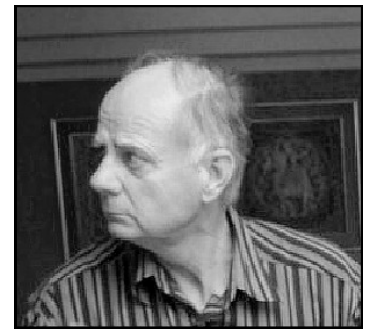
la cotisation 2010 à 17 Euros.

Je compte sur vous pour être nombreux à vous joindre à notre Amicale et de m'adresser déjà votre cotisation à réception de ce journal pour nous éviter une relance au cours de notre prochain envoi de mars 2010.

Elle doit être adressée à :

MIGUEL Jean Pierre
6 Impasse François Verdier
Lotissement Bon Repos
31170 TOURNEFEUILLE

et libellée à l'ordre de « l'Amicale de l'ENPA »



MIGUEL Jean Pierre

Nous vous recommandons de regrouper avec le paiement de la cotisation les accessoires disponibles si dessous.

Quelques rappels essentiels : à votre disposition



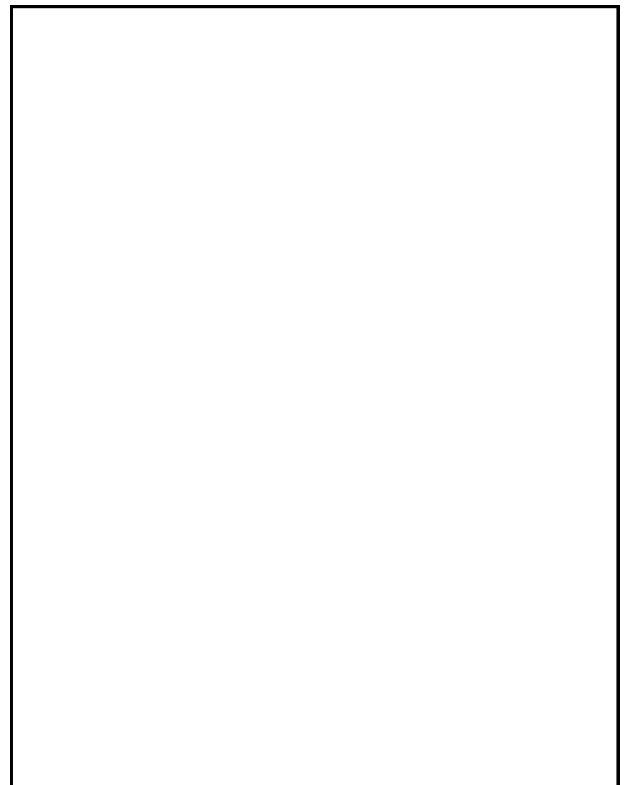
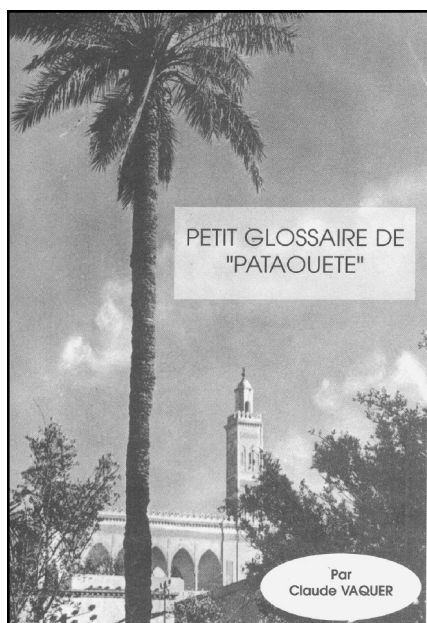
■ Pin's : 3 €

■ Annuaire : 3 €

■ La Casette VHS sur le film réalisé en 1960 sur l'École de Cap Matifou : 10 € (film pour vos archives).

Nota : Le DVD existe également au même tarif.

■ Le Petit Glossaire de "PATAOUETE" de Claude VAQUER : 5 €



Livre sur l'histoire et l'apologie de notre école sous forme de témoignages et souvenirs.

Ouvrage de 456 pages - 175 photos monochromes et 29 photos couleurs.

Prix : 18 € + 4 € de port = 22 €

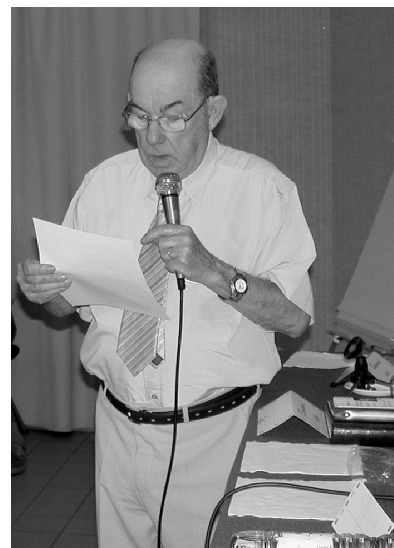
Nota : Les frais d'envoi de ces derniers sont à la charge de l'Amicale.

- **Un Grand Ancien nous a quitté** -

Nous venons d'apprendre avec beaucoup de tristesse la disparition de Gilbert **BARRAUD** à la suite d'une longue maladie.

Né à Maison Carrée en 1928, il était de la Promotion 45/49 et faisait partie des « Pionniers » qui avaient façonné l'âme de notre Ecole . Il avait commencé sa vie active à l'A.I.A., puis, après 1962, rentré en France, il fit une brillante carrière chez Bull jusqu'à sa retraite.

Toujours soucieux de rendre service il avait rejoint le Bureau de notre association et avait apporté son précieux concours au « Comité Opération Cinquantenaire » ainsi qu'à toutes les tâches annexes (courriers, recherches d'adresses etc,,).



Gilbert BARRAUD

Il a été une des « Pierres Angulaires » dans la rédaction des Mémoires de l'E.N.P.A. pour ce qui concernait la documentation et les informations indispensables à la mise en œuvre de cet ouvrage, travaux qui ont nécessité 8 ans de recherche et 2 ans d'élaboration.

Sans arrêt sur la brèche pour aider à la bonne marche de l'Amicale il s'était intéressé avec succès au fonctionnement de l'informatique et communiquait avec tous les adhérents de France et de l'Etranger.

Son amabilité, sa constante gentillesse et ses connaissances étendues vont nous manquer et laisser un grand vide au sein du Bureau.

L'adage Arabe « un vieillard qui disparaît c'est une bibliothèque qui brûle » semble s'appliquer au mieux à la perte de notre ami Gilbert.

Le Bureau tout entier se fait l'interprète de l'ensemble des membres de l'Amicale pour s'incliner devant la douleur de son épouse et de ses enfants, leur dire combien nous partageons leur affliction et leur témoigner toute notre sympathie attristée.

- A notre Ami -

Paul GANTIER Promotion 46-50

Paul est décédé le 17 juin 2009 après une intervention chirurgicale et beaucoup de souffrances.

Après Cap Matifou, il rejoint Aïn-Témouchent, sa ville natale.

Le désir d'aider les autres, le fit intégrer les milieux sportifs, participant à la formation des jeunes, ne ménageant pas ses efforts et aidant avec beaucoup d'énergie aux rencontres amicales et constructives.

Le douloureux départ d'Algérie arrive, il aida de nombreuses familles à rejoindre le port d'Oran.

Ce fut souvent épique et non sans danger.

Après le départ de la Terre Patrie, il arriva à BALARUC près de SETE. Son soucis d' l'amitié et de l'organisation le poussa à créer l'Amicale des anciens d'Aïn-Témouchent qui réunit des « métros » et des Pieds Noirs de tout bord..

Paul géra un WE chaque fin d'année, à SAGARO en Espagne, magnifique endroit où nous sommes jusqu'à 150 personnes.

Le jour de son anniversaire, Paul et son épouse nous conviaient à un superbe repas, où le méchoui bien sur avait la place d'honneur. Mais ça ne suffisait pas à Paul, au mois de juin, nous nous retrouvions à l'hôtel Saporita, connu des gens de Montpellier, où les conversations vieillissantes et toujours extrêmement amicales évoquaient : les orangers, les vignes, la plage, la pêche et j'en passe.

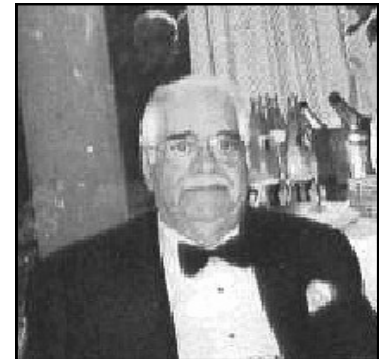
Mais la maladie était de plus en plus présente et pénible, cependant Madame GANTIER nous a appris, que Paul préparait une croisière afin de fêter son prochain anniversaire.

Hélas Paul, nous ne voyageront pas !!!!

Nous te regretterons et présentons nos sincères condoléances à toute ta famille.

Georges PENAFIEL, Louis SANTOS, Claude TALON, André COLLANGE et tous les autres.

Le Président et les Membres du Bureau s'associent à nos amis présents aux obsèques de Paul et beaucoup de sympathie à toute sa famille.



Paul GANTIER

- A notre Ami -

Bernard AMATE Promotion 48-52

Notre ami Bernard **AMATE** nous a quitté le premier jour du printemps à l'âge de 77 ans. Atteint de la maladie d'Alzheimer, il était en traitement près du Cap d'Agde.

Avec Bernard nous habitons à Alger le quartier La ferrière, nous avons fréquenté l'école primaire de la rue Duc des Cars, puis il s'est dirigé vers le Collège Négrier alors que j'optais pour le Collège Dordor.

Un an après mon admission à l'ENPA, Bernard m'a rejoint et a choisi la filière Aéro-formage. A la sortie de l'école il a travaillé à l'A.I.A. de Maison Blanche jusqu'en 56, puis service militaire et rappel sous les drapeaux pour le maintien de l'ordre.



Il quitte l'A.I.A. en 58 pour la société Aquazur, jusqu'à son départ en 62 pour la région Parisienne. Vincent **GATTO** avec Bernard **AMATE**

Comme Ingénieur soudeur il collabore de 62 à 69 au Centre d'Études et Prévention, puis de 69 à 76 à la Société Ponticelli à Paris.

En 76, Bernard me rejoint à la Société Framatome comme Ingénieur d'Études. Passionnés de handball nous pratiquions aussi le vélo.

Très considéré par ses collègues, il quitte Framatome en 91 pour une retraite dans sa résidence au Cap d'Agde afin de profiter de la méditerranée. Mais la maladie a abrégé ce bonheur.

Aussi nous adressons toute notre sympathie à sa dynamique et gentille épouse Josette, à ses enfants, Sandrine, Philippe, Olivier et à ces nombreux petits enfants.

Bernard, nous ne t'oublierons pas.

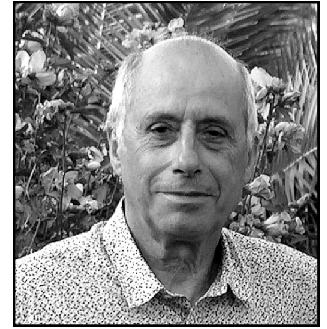
Vincent **GATTO**
Promotion 47-51

Ses amis du Bureau, Roger **COSSO** promotion 45-48 et Antoine **PALOMAR** promotion 55-59, ont assisté à ses obsèques au Cap d'Agde.

Le Président, le Bureau et les adhérents de l'Amicale, au nom des anciens du Cap Matifou, présentent à Madame **AMATE** et à ses enfants leurs condoléances attristées et l'expression de leur profonde sympathie



**AMICALE DES ANCIENS ELEVES
ET DES PERSONNELS DE L'E.N.P.A.
CAP MATIFOU / ALGER**



N° Dossier d'enregistrement : n° W313008234

L'ÉQUIPE DE NOTRE BUREAU

Le Président

Président d'honneur : Pierre **TRAINAR** 22 Rue Déodora 31400 TOULOUSE. Tél : 05 61 52 85 31

Président :] Antoine **PALOMAR** 18 Allée de la Durance 31770 COLOMIERS
Trésorier Adjoint] tél : 05 61 15 42 58 É-mail : antoine.palomar@free.fr

Vice Président : Bernard **MANS** Rue de Gagin 31600 MURET. Tél : 05 31 47 00 39

Secrétaire Général : Armand **GALLARDO** 21 Rue des Glaïeuls 31400 TOULOUSE.

Secrétaire Adjt : Pierre **BOISSON** Résidence Corniche Bellevue Bt 4, 217 Corniche d'Agrimont
06700 St. LAURENT DU VAR

Trésorier : Jean Pierre **MIGUEL** 6 Impasse François Verdier, 31170 TOURNEFEUILLE

Information Journal : - Jacques **GUIMONET** Clos St Victor 13600 CEYRESTE.
- Thomas **CARASCO** 16 Rue Raymond Lavigne 33150 CENON.
- Marcel **PARABIS** Lot. Voltaire 52 Mme de Sévigné 30540 MILHAUD.

Comité lecture et rédaction :

- Claude **VAQUER** 37 rue de Firmis 31650 St. ORENS DE GAMEVILLE
- Roger **COSSO** 3 rue du Docteur Hervé 31300 TOULOUSE

Comité Opération Cinquantenaire :

- Gilbert **BARRAUD** 130 Rue Arc-en-Ciel 69210 EVEUX
- René **ROBEIN** 35 Rue Prosper Estieu 11400 CASTELNAUDARY

Gestionnaire Internet : Pierre **ARNAC** : 5 rue Bertrand de l'Isle 32600 ISLE JOURDAIN

Webmaster : arn.acum@orange.fr

Site ENPA : <http://www.enpa-capmatifou.com>

Relations et Communications :

- Thomas **CARASCO** : 16 Rue Raymond Lavigne 33150 CENON
- Sylvestre **AMBROSINO** : 61 Av. du Vallon Cidex 92 6 domaine du Cinodon 06330 ROQUEFORT
LES PINS
- Henri **BOBE** : Zac du Mas Vincent Route Nationale 113, 13580 LA FARE LES OLIVIERS
- Alain **NIETO** : 9 Allée Paul Verlaine 94510 LAQUEUE EN BRIE
- Louis **GIOVANELLI** : 6 avenue de l'Orangerie 91540 MENNECY
- Raph **ARGUIMBAU** : 7 rue des Peupliers 63800 CURNON D'Auvergne
- Jean Pierre **CRUANES** : 56 Rue Meissonnier 87000 LIMOGES
- Francis **SINTES** : Jardin des Clos 362 Ch. De la Gabelle 06220 GOLFE-JUAN
- Richard **BONGIORNO** : Parc Golf Esterel 65 Allée Tumberry 83700 SAINT RAPHAËL-